



HAUTE AUTORITÉ DE TRANSPARENCE, DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

UNE INSTITUTION OPÉRATIONNELLE

Créée par l'article 204 de la Constitution en remplacement de l'ancienne Autorité nationale, la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption est maintenant opérationnelle après l'installation officielle, hier, de sa présidente, Mme Salima Mesrati, et des membres du Conseil de l'autorité, par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, au nom du Président Abdelmadjid Tebboune, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Palais du Gouvernement.

p.2



© Photo : D.R

MOHAMED AZOUZ BENHALIMA, EX-MILITAIRE EXTRADÉ D'ESPAGNE :

«LES CAMPAGNES MÉDIATIQUES CONTRE L'ALGÉRIE EST UN COMLOT CONCOCTÉ POUR SAPER SON UNITÉ ET SA STABILITÉ»

p.3

MDN

Abdelghani Rachedi, nouveau DG de la sécurité extérieure

p.3

PORT D'ORAN

Hausse de 163% des exportations au premier semestre 2022

p.4

LE P-DG DU GROUPE, TOUFIK HAKKAR

Sonatrach signera plusieurs nouveaux contrats d'ici la fin 2022

p.4



CONCOURS «ALGERIA START-UP CHALLENGE»

Dix porteurs de projets remportent la 4^e édition

Dix porteurs de projets innovants ont remporté mardi soir à Alger la quatrième édition du concours «Algeria Startup Challenge». Les lauréats du concours ont été sélectionnés parmi 500 participants au programme ayant bénéficié de l'appui et de l'accompagnement de «Leancubator», organisateur du concours.

MICRO-ENTREPRISES :

Les services du ministre délégué prennent part au 17^e Conclave Inde-Afrique du CII EXIM-BANK

Les services du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise prennent part aux travaux du 17^e Conclave Inde-Afrique du CII EXIM-BANK sur le partenariat de projets Inde-Afrique qui se tient mardi et mercredi à New Delhi, indique un communiqué des services du ministre délégué.

AGRICULTURE :

Henni rencontre les représentants du CNIFA

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a rencontré les représentants du Conseil national interprofessionnel de la filière avicole (CNIFA) pour discuter de la situation et des perspectives de développement de la filière, a indiqué hier mercredi un communiqué du ministère.

Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption

Une institution opérationnelle

Créée par l'article 204 de la Constitution en remplacement de l'ancienne Autorité nationale, la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption est maintenant opérationnelle après l'installation officielle, hier, de sa présidente, Mme Salima Mesrati, et des membres du Conseil de l'autorité, par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, au nom du Président Abdelmadjid Tebboune, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Palais du Gouvernement.



La loi a accordé à la Haute Autorité, a fait observer le Premier ministre, «d'autres prérogatives juridiques qui ne sont pas moins importantes que les prorogatives constitutionnelles...» (Photo : DR)

La nouvelle Haute autorité a été créée par la Constitution à partir du programme présidentiel, qui place la moralisation de la vie publique et la lutte contre la corruption parmi les priorités. Les leçons tirées de l'expérience devraient permettre de donner à la Haute autorité plus efficace et plus d'efficacité en particulier pour concrétiser les principes de transparence et d'intégrité comme règles de moralisation de la vie publique. Il ne s'agit donc pas d'un simple changement dans l'intitulé d'une institution, mais de mettre en œuvre les leçons tirées de l'expérience acquise sur le terrain de la prévention et de la lutte contre la corruption au cours d'une quinzaine d'années surtout depuis 2019 avec le lot de révélations apportées par le traitement judiciaire des grandes affaires de corruption. Dans son allocution prononcée à cette occasion, le Premier ministre a rappelé la référence à «l'édification de l'Algérie nouvelle qui consacre les principes de transparence, d'intégrité et de bonne gouvernance et les fondements de l'Etat de droit et de justice» et ses préalables «la nécessité de moraliser la vie publique, consacrer l'indépendance de la justice et renforcer la reddition de comptes, en veillant à mettre la gestion des affaires publiques à l'abri du pouvoir de l'argent». Le travail de la Haute Autorité ne sera pas facile dans un contexte socio-économique dominé par les acteurs de l'informel qui agissent, tout le monde le sait, en dehors de toute transparence, dans la mesure où ils exercent toutes leurs activités en violation de la loi, en utilisant, précisément, la corruption pour se maintenir et continuer à exister. L'argent de l'informel exerce une grande influence

sur la gestion des affaires publiques. Le défi à relever par la Haute Autorité dans sa mission de moralisation de la vie publique indispensable au développement économique et social, concernera sans doute la lutte contre le secteur informel qui échappe à toute traçabilité et donc à tout contrôle, manipulant des sommes énormes dans le pays et certainement à

l'étranger par la fuite des capitaux, en profitant de l'accroissement du volume des exportations hors-hydrocarbures. La manne financière qui a commencé à se profiler à l'horizon grâce à l'augmentation des recettes extérieures, a sans doute déjà créé chez les «prédateurs» la tentation de s'emparer à travers les voies détournées dont ils ont la maîtrise. L'ins-

tallation de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption constitue la dernière étape de parachèvement de la construction de l'édifice institutionnel, a souligné le Premier ministre. La loi a accordé à la Haute Autorité, a fait observer le Premier ministre, «d'autres prérogatives juridiques qui ne sont pas moins importantes que les prorogatives constitutionnelles, dont les plus importantes concernent l'enquête administrative et financière sur les signes de la richesse illicite des fonctionnaires publics». La même loi a tenu également à «élargir la composante du conseil de la Haute Autorité, pour englober des magistrats, des personnalités nationales et des représentants de la société civile, selon le rôle que cette dernière peut jouer, en tant que partenaire essentiel et principale dans la prévention et la lutte contre la corruption». Le Premier ministre a rappelé que la Constitution «a classé cette autorité parmi les institutions de contrôle, de même qu'elle l'a dotée de larges prérogatives, en vertu desquelles, elle se charge de mettre une stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, veiller à sa mise en œuvre et à son suivi, contribuer à la moralisation de la vie publique, à la consolidation des principes de transparence et de la bonne gouvernance et contribuer au soutien des capacités de la société civile et des autres acteurs dans la diffusion de la culture du rejet de la corruption et de la protection de l'argent public».

Lakhdar A.

VOIR SUR INTERNET
www.lnr.dz

L. A

REPÈRE

ANP

Arrestation de deux éléments de soutien aux groupes terroristes

Deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, et six casemates pour terroristes, ainsi que cinq bombes de confection artisanale ont été détruites à Boumerdès, durant la semaine dernière, selon un bilan opérationnel publié hier mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté deux (02) éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, alors que d'autres détachements de l'ANP ont découvert et détruit six casemates pour terroristes et cinq bombes de confection artisanale à Boumerdès», souligne le bilan. Selon la même source, «des tentatives d'introduction d'énormes quantités de drogues à travers les frontières avec le Maroc, s'élevant à 13 quintaux et 63 kilogrammes de kif traité» ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2^e et 3^e Régions Militaires, durant la période du 13 au 19 juillet 2022. Ils ont également arrêté, au niveau de ces deux régions, six narcotrafiquants dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays», précise le bilan, relevant que 15 autres narcotrafiquants «ont été arrêtés en possession de 8 kilogrammes de la même substance et 79.539 comprimés psychotropes lors de diverses opérations exécutées à travers les Régions Militaires».

Mohamed Azouz Benhalima, ex-militaire extradé d'Espagne :

«Les campagnes médiatiques contre l'Algérie sont un complot concocté pour saper son unité et sa stabilité»

Le terroriste détenu Mohamed Azouz Benhalima a indiqué que les campagnes médiatiques hostiles menées contre l'Algérie participent d'un complot concocté dans des officines hostiles pour saper son unité et sa stabilité. «Après avoir côtoyé les terroristes planqués dans des capitales étrangères, j'ai compris qu'il ne s'agissait que de mercenaires en quête d'argent et de femmes, sans le moindre lien avec le combat dont ils se targuent», a-t-il dit. C'était dans la sixième partie de ses aveux, diffusés dans la soirée d'avant-hier mardi par la Télévision algérienne sous le titre «Chemin de la félonie... détails d'une conspiration».



■ Benhalima met en garde les jeunes contre le piège tendu par ces terroristes, appelant tous les Algériens qui ont traité avec Larbi Zitout et les autres terroristes à les mettre à nu.

«Après avoir découvert cette triste réalité, a-t-il poursuivi, j'ai décidé, avant mon arrestation et mon expulsion vers l'Algérie, de prendre mes distances avec le mouvement terroriste "Rachad" et ses responsables, à leur tête le terroriste Larbi Zitout». « Lorsque j'étais en Es-

pagne, je pensais que ces terroristes étaient des militants avec des principes, et ce n'est qu'une fois en France, où j'ai été en contact direct avec des éléments de "Rachad" et avec "Amir DZ" que j'ai compris la supercherie et qu'il s'agissait en fait d'agents et de traîtres », a ajouté le terroriste détenu Mohamed Azzouz Benhalima. Regrettant les nombreuses fautes qu'il a commises contre la patrie, le terroriste détenu Mohamed Azzouz Benhalima a présenté ses excuses aux personnes qu'il a attaquées injustement en portant atteinte à leur honneur sur la base de fausses informations glanées sur de faux comptes Facebook et mis en garde, à l'occasion, contre le piège des traîtres à l'Algérie et des mercenaires à la solde d'officines hostiles. Demandant à Larbi Zitout de cesser de parler en son nom ou au nom de sa famille.

Larbi Zitout, a encore indiqué Mohamed Azzouz Benhalima, n'affichait jamais ses desseins malveillants au grand public. « Il en a, cependant, révélé certains lors d'un live via "un lapsus" lorsqu'il a littéralement déclaré : « Nous voulons un Etat islamique », avant de se rattraper en disant : « Nous voulons un Etat civil », a-t-il observé. Parmi les mensonges que faisait circuler Larbi Zitout via l'aile médiatique du mouvement terroriste "Rachad", celui où il prétendait que les trois avocats de défense du terroriste arrêté Mohamed Abdallah travaillaient pour le compte des services de renseignement algériens, alors qu'il les a personnellement mandatés pour défendre son frère Abderrahmane. « Larbi Zitout avait toujours incité les Algériens à manifester devant les consulats algériens à l'étranger, en raison de la suspension des vols du fait de la propagation de la

pandémie de Covid-19, au moment où sa sœur, qui réside en France, est entrée en Algérie sans être inquiétée, et il refuse de le reconnaître », a-t-il fait remarquer. Révélant l'ampleur des mensonges et des fourberies auxquels Larbi Zitout recourt pour déformer les faits, il a cité à titre d'exemple la fois où Zitout a prétendu que son frère, Abderrahmane, avait été kidnappé par une force spéciale relevant des services de renseignement, alors qu'il avait été convoqué pour un interrogatoire par un policier qui l'a accompagné à un commissariat à Alger, où je m'y trouvais également pour être interrogé. Mettant en garde les jeunes contre le piège tendu par ces terroristes, et appelant tous les Algériens qui ont traité avec Larbi Zitout et les autres terroristes à les mettre à nu.

Rabah Mokhtari

Vastes incendies en Tunisie

L'Algérie à la rescousse !

Suite à une décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, un vaste dispositif de la Protection civile et des forces de l'Armée aérienne algérienne a été dépêché hier mercredi vers les frontières algéro-tunisiennes pour appuyer les efforts de leurs homologues tunisiennes à éteindre les feux de forêts qui font ravage en Tunisie depuis mardi passé, notamment à Djebel Boukornine et le parc national Boukornine. En effet, le Président Tebboune et dans une démarche qui s'inscrit dans le cadre des relations fraternelles et de bon voisinage, a ordonné hier l'envoi immédiat d'importants moyens pour aider la Tunisie, suite à la demande de ce pays frère, à éteindre les feux de forêts qui se sont amplifiés à la faveur des grandes rafales de vent qui s'abattent ces jours-ci sur le pays voisin. Très soucieux de l'évolution très inquiétante de la situation, le président de la République a décidé l'envoi immédiat de deux gros hélicoptères appartenant aux forces aériennes, de 25 gros camions relevant de la Protection civile, 4 véhicules de Postes de Commandement, une ambulance médicalisée, ainsi que 80 éléments de la Protection civile, tous grades confondus, qui sont déjà opérationnels en Tunisie pour soutenir leurs homologues tunisiens à éteindre les feux de forêts que connaît ce pays depuis deux jours.

Les premières équipes de la Protection civile algérienne ont commencé, dès leurs arrivées sur le territoire tunisien, leurs premières interventions contre les incendies qui ont réduit en miettes plusieurs hec-

tares de forêts du Parc national Boukornine, en Tunisie. Plusieurs directions locales relevant de la Protection civile algérienne ont participé à l'intervention en Tunisie, venants de Tébessa, Constantine, Souk Ahras, Annaba, Mila, Guelma, Khenchela, El Tarf, Batna et Oum El Bouaghi, il faut dire que presque toutes les Unités de l'Est du pays ont été appelées au renfort. Par ailleurs, les forces de la Protection civile tunisiennes ont repris mercredi à l'aube, les opérations d'extinction de l'incendie du Djebel Boukornine à l'aide d'avions, pendant ce temps, des défenses terrestres continuent de protéger les quartiers résidentiels de la banlieue Sud de la capitale, Tunis, car craignant que le feu ne s'infilte dans les quartiers peuplés, voire les milieux urbains. Après un premier incendie à Djebel Boukornine, un autre incendie s'est également déclaré mardi dans la même zone située dans la banlieue Sud de la capitale, Tunis, tandis que d'autres incendies se sont déclarés dans de vastes zones de la zone forestière de Djebel Boukornine, qui surplombe la plus grande banlieue de la capitale Tunis, notamment les villes de Zahra, Hammam Al-Anf, Borj Cedria et Boumahl. Pendant ce temps, le porte-parole de la défense civile, Moez Teriaa, a déclaré que les forces de défense avaient commencé à éteindre le feu. L'intervention algérienne rapide et énergique de l'Algérie pour soutenir son voisin tunisien confirme la solidarité des relations historiques et fraternelles qui lient les deux pays. Des relations irréprochables.

Sofiane Abi

NOMINATION

Ministère de la Défense Nationale

Abdelghani Rachedi, nouveau DG de la sécurité extérieure

Le général-major Abdelghani Rachedi a été nommé avant-hier mardi à la tête de la Direction de la documentation et de la sécurité extérieure (DDSE) en remplacement du Général-Major Djamel Kehal, lit-on à travers un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). La cérémonie d'installation a été présidée par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), au nom du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune.

« Au nom de Monsieur le président de la République, chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et conformément au Décret présidentiel du 13 juillet 2022, j'installe officiellement le Général-Major Abdelghani Rachedi dans les fonctions de Directeur général de la Documentation et de la Sécurité extérieure en succession au Général-Major Djamel Kehal », a indiqué le Général d'Armée dans une allocution prononcée à cette occasion.

A cet effet, a poursuivi le chef d'Etat-major de l'ANP, je vous ordonne d'exercer sous son autorité et d'exécuter ses ordres et ses instructions dans l'intérêt du service, conformément au règlement militaire et aux lois de la République en vigueur, et par fidélité aux sacrifices de nos vaillants Chouhada et aux valeurs de notre glorieuse Révolution de libération.

Lors d'une rencontre avec les cadres de la Direction générale de la Documentation et de la Sécurité extérieure, a poursuivi le communiqué du MDN, le Général d'Armée a donné des instructions et des orientations ayant trait principalement à l'impératif de faire preuve d'une extrême vigilance et de professionnalisme dans l'exercice des missions assignées, les exhortant à redoubler les efforts loyaux et dévoués afin d'être en phase avec les mutations géopolitiques accélérées aux niveaux régional et international. « Le Général d'Armée Saïd Chanegriha a signé le procès-verbal de la passation de pouvoir », a poursuivi la même source.

Auparavant, note encore le communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, avait présidé, au nom du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, la cérémonie d'installation du Général-Major Djamel Kehal dans ses nouvelles fonctions de Directeur général de la Sécurité intérieure en remplacement du Général-Major Abdelghani Rachedi.

R.M.

BRÈVES

Énergies renouvelables : L'Algérie peut capter une part importante des investissements européens

L'Union européenne dont les besoins en hydrogène vert sont estimés à 10 millions de tonnes d'ici 2030, a consacré un montant de 70 milliards de dollars au développement de cette source d'énergie. C'est ce que fait savoir Boukhafla Yaici, Directeur général du Cluster énergies renouvelables, estimant que l'Algérie a la possibilité de capter une part importante de ces investissements.

Selon l'intervenant dans l'Invité de la Rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne, « la problématique européenne est connue, densité de la population, manque d'espace pour les installations des panneaux solaires et des éoliens. Ce qui fait que l'Algérie est un pays candidat pour alimenter l'Europe en hydrogène vert et en énergies renouvelables en général. » L'objectif de l'heure actuelle est d'accélérer les procédures législatives pour entamer rapidement l'exploitation du potentiel algérien en énergies renouvelables, offrir aux entreprises étrangères le climat nécessaire pour l'investissement, tout en privilégiant le transfert des technologies et des expériences. « Les attentes des investisseurs internationaux sont très claires. Ils attendent qu'il y ait une législation adaptée pour réaliser leurs investissements en Algérie », prévient M. Yaici, qui insiste sur la nécessité « de favoriser le transfert des technologies et d'expériences. »

Radio algérienne

Le P-dg du groupe, Toufik Hakkar :

«Sonatrach signera plusieurs nouveaux contrats d'ici la fin 2022»

Le groupe Sonatrach s'apprête à signer plusieurs contrats d'ici la fin 2022, a indiqué mardi à Alger, le P-dg de la compagnie nationale, Toufik Hakkar. C'est dans des négociations avec plusieurs partenaires étrangers que s'est engagé le groupe pétrolier Sonatrach, d'après ce qu'a expliqué Toufik Hakkar, indiquant que ces négociations devraient «aboutir à la signature de trois à quatre nouveaux contrats d'ici la fin de l'année en cours».

Affirmant que la signature de ces nouveaux contrats devrait intervenir «à partir du mois de septembre prochain, le responsable a souligné que son groupe ne ménagera aucun effort pour faire aboutir ces négociations».

M. Hakkar s'exprimait lors d'une conférence de presse, organisée au siège de Sonatrach, en marge de la cérémonie de signature d'un nouveau contrat, portant sur le développement du périmètre contractuel de Berkine (Ouargla), avec l'américain «Occidental Petroleum», l'italien «Eni» et le français «Total Energies».

D'un montant de près de 4 milliards de dollars, ce contrat, de type partage production, a été signé dans le cadre de la nouvelle loi n° 19-13 régissant les activités des hydrocarbures. A cet effet, M. Hakkar a précisé que ce contrat est «le troisième du genre» signé depuis la promulgation de cette nouvelle loi fin 2019, rappelant que le premier contrat a été signé en 2021 avec l'italien «Eni» et le second au premier trimestre de l'année en cours avec le chinois «Sinopec». Toutefois, souligne le responsable, le contrat signé aujourd'hui est «le plus important» en termes du montant



■ Le ministre a souligné que ce contrat traduit «la volonté des différentes parties de poursuivre leur partenariat historique et exceptionnel datant de plus de 30 ans pour le développement et l'exploitation du périmètre de Berkine. (Photo : DR)

d'investissement, ainsi que les quantités d'hydrocarbures qu'il permet de récupérer ou de produire, dépassant 1 milliard de barils équivalents pétrole. Interrogé sur les objectifs de Sonatrach en matière de production, M. Hakkar a indiqué que le groupe «vise la production de 200 millions de Tonnes équivalent pétrole (TEP) par an», rappelant qu'il œuvre également pour «le renouvellement des réserves d'hydrocarbures, permettant d'assurer la sécurité énergétique de l'Algérie, à travers les opérations d'exploration, ainsi que la revalorisation des réserves en place».

Dans le cadre de ce contrat, les parties s'engagent à poursuivre le développement et l'exploitation de ce périmètre à travers un programme de travaux comprenant, notamment : une acquisition sismique 3D haute densité, le forage de 100 puits pétroliers, ainsi que la reconversion de 46 puits, principalement en puits à procédé «WAG». Il est également prévu la réalisation d'études de schémas directeurs et d'optimisation des installations, l'implémentation de solutions «Oilfield digitalization»,

la mise en œuvre de 2 projets pilotes «Enhanced Oil Recovery» (EOR) et la réalisation de projets environnementaux relatifs à la réduction de l'empreinte carbone. Le montant d'investissement global prévu pour la mise en œuvre de ce plan de développement et d'exploitation est estimé à près de 4 milliards de dollars US et permettra à terme une récupération additionnelle de plus de un milliard de barils équivalents pétrole d'hydrocarbures, ce qui augmentera le taux moyen de récupération ultime à 55%, selon les explications de Sonatrach.

Intervenant à l'occasion, M. Arkab a indiqué que ce contrat permettra de «renforcer et consolider le partenariat entre l'Algérie et ses partenaires étrangers et ouvrira, en même temps, des horizons prometteurs pour la conclusion de nouveaux contrats à l'avenir afin de renforcer les capacités du pays en matière de réserves et l'augmentation de la production nationale de pétrole et de gaz». Le ministre a également souligné que ce contrat traduit «la volonté des différentes parties de poursuivre leur partenariat historique

et exceptionnel datant de plus de 30 ans pour le développement et l'exploitation du périmètre de Berkine, considéré comme l'une des importantes régions de production des hydrocarbures en Algérie». Soulignant l'importance de cet accord pour toutes les parties, Mme Hollub, la P-dg de la compagnie américaine «Occidental Petroleum Corporation», a, pour sa part, estimé que ce contrat constitue «une opportunité pour élargir les investissements dans le domaine des hydrocarbures en Algérie», affirmant les capacités de sa société «à réaliser de belles choses en Algérie». A rappeler que le groupe Sonatrach exploite, avec ses partenaires, le périmètre contractuel de «Berkine» dans le cadre du Contrat d'association signé le 23 octobre 1989 sous l'égide de la loi n° 86-14 régissant les activités hydrocarbures.

A ce jour, l'association a enregistré une production cumulée de l'ordre de 2,7 milliards de barils équivalents pétrole d'hydrocarbures et a consenti des investissements dépassant les 10 milliards de dollars. **Djamila Sai**

EXPORTATIONS

Port d'Oran

Hausse de 163% des exportations au premier semestre 2022

Le volume des exportations à partir du port d'Oran a augmenté de l'ordre de 163 % durant le premier semestre de l'année en cours par rapport à la même période de 2021, a-t-on appris mardi du contrôleur de gestion à l'Entreprise du Port d'Oran (EPO), Bourouis Sidi Ahmed.

Le volume des produits exportés à partir du port d'Oran a atteint, au premier semestre de l'année en cours, 2,204 millions de tonnes, soit une hausse de 163 % par rapport à la même période de 2021 avec 837.000 tonnes, a-t-il indiqué. Le ciment et le clinker en vrac constituent les principaux produits exportés avec 1,727 million tonnes, suivis des produits ferreux avec 262.000 tonnes, a précisé la même source, ajoutant que le volume des exportations durant les six premiers mois de 2022 a dépassé celui de toute l'année écoulée, au cours de laquelle il a été procédé à l'exportation de 1,780 million tonnes de divers produits, dont le ciment et le clinker ont constitué plus de la moitié. Par ailleurs, les importations via le port d'Oran, au cours de la même période, ont diminué de 29% par rapport au premier semestre de 2021. Les importations ont atteint 3,386 millions tonnes, contre 4,793 millions tonnes en 2021. Les céréales sont en tête des produits avec près de 1,3 million de tonnes, suivies des graines de soja (862.000 tonnes) et des importations par conteneurs (683.000 tonnes), a indiqué M. Bourouis. Il est à signaler que le volume total des exportations hors hydrocarbures au port d'Annaba a atteint 1,218 million de tonnes contre 716.000 tonnes au cours de la même période en 2021, selon le bilan communiqué en juin dernier par cette entreprise. Cette évolution est le résultat des efforts de soutien et d'accompagnement des exportateurs, selon le document qui a estimé à 70 % l'augmentation du volume des exportations hors hydrocarbures durant le premier trimestre 2022, comparativement à l'année dernière durant cette même période.

Outre les mesures prises pour faciliter et diversifier les exportations dont l'aménagement et l'équipement des aires de chargement, l'entreprise portuaire d'Annaba a lancé aussi, dans le cadre de la numérisation de ses services, le système de paiement numérique au profit des exportateurs et opérateurs économiques. Le premier trimestre 2022 a enregistré, en outre, un recul des opérations d'importations estimé à 17 %, comparativement à la même période de l'année passée avec un volume de 518.000 tonnes de marchandises contre 716.000 tonnes durant la même période de l'année 2021. Tandis que le montant des exportations hors hydrocarbures pour la Région Centre du pays (Blida, Médéa, Tizi Ouzou, Djelfa, Ain Defla et Bouira), il devrait progresser, au cours de cette année et dépasser largement le chiffre de 1,9 million de dollars d'exportation réalisé en 2021, d'après ce qu'avait déclaré, récemment, la directrice régionale du Commerce et de la Promotion des exportations, Samia Ababsa.

Sofiane Abi

Djamila Sai

Lors d'une réunion tenue au ministère de l'Agriculture

Une série de décisions pour stabiliser les prix du poulet

A la suite de l'envolée des prix de la viande blanche, une série de décisions et d'actions ont été prises avant-hier mardi par le ministre de l'Agriculture, Mohamed Abdelhafid Henni, durant sa présidence d'une réunion avec les principaux acteurs du marché national des volailles et des viandes blanches. Ces décisions, rapporte un communiqué datant d'hier mercredi du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, s'inscrivent dans le cadre de l'organisation et du contrôle de cette filière dans le but d'assurer la disponibilité permanente et organisationnelle des produits et la stabilité des prix. Ainsi, le ministre de l'Agriculture, Mohamed Abdelhafid Henni, a été contraint, vue la flambée incontrôlable des prix des volailles, de réunir, de coordonner et de concentrer avec les représentants du Conseil interprofessionnel pour examiner les moyens de trouver une solution rapide face à la cherté inexplicable des prix des volailles.

En faisant regrouper l'ensemble des représentants de la filière avicole, à la demande des professionnels, notamment avec les représentants du Conseil national professionnel du pôle volaille, pour discuter de la situa-

tion du pôle volaille et viandes blanches, ainsi que des voies et perspectives de son développement, le ministre Henni était très attentif face aux problèmes rencontrés par les éleveurs et producteurs des volailles, a précisé un communiqué du ministère datant d'hier mercredi.

La tenue de cette réunion, ajoute la même source, s'inscrit dans le cadre de la stratégie globale du secteur pour le développement des différentes filières.

Les participants à cette rencontre ont abordé les difficultés rencontrées par les producteurs et transformateurs et examiné les solutions idoines à même de développer la filière et de répondre aux exigences du consommateur en matière de qualité.

Le communiqué du ministère indique que «cette réunion de coordination et de concertation, qui s'est tenue avant-hier soir mardi, au siège du ministère, a pour objectif de faire le point sur la situation de la filière des volailles et des viandes blanches, ainsi que sur les voies et perspectives de son développement à travers les différents programmes et mesures incitatives désignés pour cette division stratégique», lit-on dans ledit com-

munié. A l'issue de cette réunion, à laquelle ont assisté le président de la Chambre Nationale d'Agriculture et le président de la Fédération nationale de la filière avicole de l'Union nationale des agriculteurs algériens, des cadres du ministère et des représentants de diverses institutions et bureaux affiliés au secteur, une série de décisions et de mesures ont été prises qui relèvent de l'organisation et du contrôle de cette filière dans le but «d'assurer la disponibilité des produits et la stabilité des prix», commente le communiqué.

La même source a également mentionné que cette rencontre s'inscrit dans une série de rencontres périodiques tenues par le ministère avec divers acteurs du secteur, professionnels et partenaires économiques. Aussi, une réunion qui s'inscrit dans le cadre de «la protection du produit national à travers la valorisation et le maintien du haut niveau de production qui couvre la demande nationale à 100% grâce à l'organisation et à l'encadrement de cette filière qui ont permis d'aller vers l'exportation», conclut le communiqué.

INFO EXPRESS

**Orientation
Portes ouvertes
au profit des nouveaux
bacheliers pour faire
connaître les établissements
d'enseignement supérieur**

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique organise des portes ouvertes au profit des nouveaux bacheliers, Session juin 2022, dans le but de les informer sur le système d'inscription au niveau des différents établissements du secteur, a indiqué, mardi, le directeur général de la formation au ministère, Boukezzata Djamel. Dans une déclaration publique, M. Boukezzata, a précisé que cet événement médiatique, qui s'est poursuivi jusqu'à hier mercredi, vise à faire connaître les différents établissements d'enseignement supérieur et la carte des formations dispensées par le secteur, ce qui permettra aux nouveaux bacheliers de mieux appréhender le système des études au niveau des différents établissements universitaires, à l'instar des Ecoles supérieures, ainsi que les conditions d'inscription. Il a ajouté que ces portes ouvertes offrent aux nouveaux venus à l'université la possibilité de comprendre les critères de la pré-orientation, notamment ceux liés aux vœux de l'étudiant, ainsi que les résultats obtenus au baccalauréat et les capacités d'accueil de chaque établissement universitaire, appelant au même temps, les parents à «donner la chance à leurs enfants, de choisir la spécialité qu'ils veulent étudier».

Parallèlement à l'organisation de ses portes ouvertes, M. Boukezzata a souligné que le bachelier doit consulter le site du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique qui met à sa disposition le guide du bachelier et la circulaire ministérielle spéciale. Le bachelier peut installer sur son téléphone ou sa tablette l'application TawdjiCom, disponible sur le portail du bachelier ou télécharger les versions interactives ou PDF du guide et des circulaires 1, 3 et 4. Après une lecture attentive de cette documentation, le bachelier pourra effectuer sa préinscription du 21 au 24 juillet 2022, en remplissant sa fiche de vœux en ligne à l'adresse <https://www.orientation-esi.dz>. Le bachelier doit remplir sa fiche de vœux par ordre décroissant (entre 6 et 10 choix au maximum) et imprimer la liste des filières auxquelles il ouvre droit, a souligné le même responsable. Au moins deux parcours de formation de licence à inscription locale ou régionale assurés par un établissement universitaire doivent y figurer, a-t-il soutenu. Une fois ces démarches effectuées, le bachelier devra valider sa préinscription en ligne du 25 au 26 juillet, avec la possibilité de modifier la précédente fiche de vœux, avait affirmé le ministère, précisant que, dans ce cas, c'est la deuxième fiche de vœux qui sera prise en compte dans l'orientation de l'étudiant. ■

Journée Mondiale des Compétences des Jeunes QNET promeut les opportunités entrepreneuriales pour les jeunes

QNET, la société internationale de vente directe basée sur le commerce électronique, célèbre la Journée mondiale des compétences des jeunes en autonomisant les jeunes grâce à des ateliers de perfectionnement axés sur les compétences entrepreneuriales. La société propose des programmes de formation complets pour ceux qui cherchent à devenir des représentants indépendants de QNET afin de leur permettre de choisir une source de revenus durable en dehors du cheminement de carrière traditionnel moins flexible. La Journée mondiale des compétences des jeunes a été déclarée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2014. Cette journée est destinée à célébrer l'importance stratégique de la transmission aux jeunes des compétences nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat. S'exprimant sur l'importance de la Journée mondiale des compétences des jeunes, Malou Caluza, P-dg de QNET, a déclaré : « Aujourd'hui est un jour où nous nous concentrons sur l'autonomisation de la génération actuelle de jeunes à poursuivre un avenir stable, heureux et épanouissant. Contrairement aux générations précédentes, les milléniaux ne s'attendent pas à occuper un emploi stable au cours de leur vie. Ils recherchent ce qui en vaut la peine et peut compléter leurs valeurs et leurs choix de vie. » « Chez QNET, nous voulons permettre aux milléniaux de tirer parti de leurs prouesses



technologiques, de leurs liens solides avec la communauté et de leur sens aigu de la responsabilité sociale pour générer une source de revenus durable en dehors des cheminements de carrière traditionnels moins flexibles avec la vente directe», a-t-elle ajouté. La vente directe est une pratique où les distributeurs vendent des biens directement aux consommateurs en dehors des magasins traditionnels, contrairement aux détaillants qui achètent des produits pour rajouter une marge et les revendre après au client final. Selon une étude menée par QNET en collaboration avec l'Université de Marmara en Turquie et l'Université d'État de Moscou en Russie, la génération millénaire trouve le modèle commercial de vente directe attrayant car il leur donne le contrôle de leur propre fonctionnement et une flexibilité dans leur vie profes-

sionnelle. S'expliquant sur ce qui attire la génération millénaire vers le modèle commercial de vente directe, Mme Caluza a déclaré : « Cet intérêt décroissant pour la stabilité de carrière au profit du développement personnel et de la flexibilité du travail a conduit à l'essor de nombreuses start-ups indépendantes au sein de la gig economy (l'économie à la tâche). Il n'est pas surprenant que l'industrie de la vente directe ait connu un afflux majeur de milléniaux au cours des dernières années qui considèrent cette activité comme l'activité secondaire parfaite qui complète leur style de vie. La vente directe peut constituer une source de revenu supplémentaire pour ceux qui poursuivent leur passion, voire une carrière à temps plein pour les esprits d'entreprise, selon ce que la personne recherche. ■

INFO EXPRESS

**Hadj
Retour du premier
groupe de pèlerins
à l'aéroport
international d'Oran**

Le premier groupe de pèlerins des wilayas de l'Ouest du pays est arrivé, mardi dernier après-midi à l'aéroport international d'Oran "Ahmed Ben Bella", de retour des Lieux Saints de l'Islam (Arabie saoudite), après avoir effectué les rituels du Hadj pour la saison 2022.

Un groupe composé de 300 pèlerins des wilayas de l'Ouest du pays, a été reçu dans les meilleures conditions, dans le strict respect des mesures sanitaires préventives nécessaires au niveau des services de l'aéroport d'Oran, en concertation avec les différents organismes concernés, afin d'éviter la propagation du Coronavirus. Les services de l'aéroport international d'Oran ont doté la salle réservée à l'accueil des pèlerins du matériel nécessaire, comme des caméras thermiques servant à mesurer la température corporelle.

Des masques de protection ainsi que du liquide stérilisant pour les mains ont été distribués sur place afin d'assurer la sécurité sanitaire des pèlerins, a indiqué à l'APS le directeur de l'aéroport, Benchenine Nadjib. Les pèlerins ont bénéficié de toutes les facilités nécessaires liées aux procédures douanières à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ce qui leur a permis d'accomplir les rituels du Hadj dans les meilleures conditions possibles, a-t-on indiqué.

Une ambiance de joie et de bonheur a régné dans l'enceinte aéroportuaire, avec la présence des membres des familles des hadjis venus les accueillir de plusieurs wilayas de l'Ouest du pays. Air Algérie a programmé seize vols retours à destination d'Oran pour prendre en charge le transport d'environ 5.100 pèlerins de 11 wilayas de l'Ouest du pays, a-t-on rappelé. ■

Communication

ATM Mobilis et le Groupe ANEP signent un Protocole d'accord

ATM Mobilis et le Groupe ANEP ont ratifié, ce lundi 19 juillet, un Protocole d'accord visant à mettre en place un partenariat commercial global et une coopération privilégiée dans les domaines d'intérêts communs. Le Président-directeur général

d'ATM Mobilis, M. Boukhazani Chaouki, et la Présidente-directrice générale du Groupe ANEP, Mme. Derardja Sihem, ont signé ce contrat de haut niveau lors d'une cérémonie solennelle tenue au siège de la Direction Générale d'ATM Mobilis.

Lors de cette cérémonie, les deux responsables ont souligné le rôle que jouera ce partenariat dans le renforcement des relations commerciales entre leurs entreprises en vue de l'accroissement de la rentabilité et l'amplification de leurs engage-

ments dans la vie économique nationale. ATM Mobilis, leader de la téléphonie mobile et des services digitaux en Algérie, est fier de cette association avec le leader national de la communication, de l'édition et de la publicité. ■

Répartie sur plusieurs associations nationales

Ooredoo fait une donation conséquente au profit des enfants orphelins

Entreprise citoyenne par excellence, Ooredoo poursuit ses actions à Responsabilité Sociétale et annonce la donation d'une enveloppe financière conséquente répartie sur plusieurs Associations actives dans le domaine de la protection et la prise en charge des enfants orphelins. Ce montant a été collecté grâce à l'offre promotionnelle lancée par Ooredoo durant le mois de Ramadhan dernier. En effet, pour chaque opération de rechargement de 1.500 DA et plus effectuée par le client, Ooredoo s'était engagée à reverser 30 DA au profit des enfants orphelins. C'est ainsi qu'Ooredoo a octroyé des aides financières à différentes associations, notamment l'Association Nationale de Bienfaisance « Kafil Yatim », l'Observatoire National des Droits de l'Enfance,

l'Association Dar Essalam « li riayati el aytam » (pour la prise en charge des orphelins) de Ain Taya, l'Association des Handicapés Moteurs « El Amel oua 3amel » (Espoir et Travail) de Bab El Oued, l'Association El Ghaith de Bordj Bou-Arréridj et la Fondation Nationale pour la Promotion de la Santé et le Développement de la Recherche (FOREM / Projet destiné aux enfants orphelins). A cette occasion, le Directeur général d'Ooredoo, M. Bassam Yousef Al Ibrahim, a déclaré : « Ooredoo est très honorée de remettre cette contribution financière à différentes associations nationales afin de leur permettre d'assurer un accompagnement social sous toutes ses formes aux enfants orphelins. Le soutien au mouvement associatif est l'une des valeurs des plus importantes dans la stratégie

d'Ooredoo en termes de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise d'où son engagement tous azimuts pour venir en aide aux franges vulnérables de la société. Ooredoo saisit cette occasion pour réitérer son engagement à rééditer ces opérations de collecte de fonds durant les mois de Ramadhan et les consacrer aux actions humanitaires et de mécénat. » A noter aussi qu'Ooredoo et l'Organe National pour la Protection et la Promotion de l'Enfance lanceront prochainement, à travers les différentes régions du pays, une multitude de projets liés à l'enfance de manière générale et aux enfants orphelins en particulier. A travers cette action humanitaire, Ooredoo confirme sa dimension citoyenne fortement engagée dans les actions à caractère social et caritatif. ■

Coopération énergétique, lutte antiterroriste

La Russie, la Turquie et l'Iran en accord

Coopération énergétique, lutte antiterroriste, la Russie, la Turquie et l'Iran ont conclu un accord ce 19 juillet à Téhéran.



«La rencontre a été utile et très instructive [...] nous avons discuté des points-clés de notre coordination concernant la Syrie», a déclaré en conférence de presse le Président russe Vladimir Poutine, à l'issue des discussions de ce 19 juillet à Téhéran avec ses homologues iranien Ebrahim Raïssi et turc Recep Tayyip Erdogan. «Ces dernières années, la menace terroriste baisse [...] grâce à nos efforts communs», s'est également félicité le chef d'Etat, ajoutant que les prochaines consultations au format Astana, Russie, Iran, Turquie, sur la Syrie devraient se tenir «avant la fin de l'année». D'après un communiqué officiel iranien publié à l'issue du sommet, les trois pays

se sont engagés à continuer leur coopération pour «éliminer les terroristes» en Syrie. Selon la même source, Téhéran, Moscou et Ankara «ont rejeté toutes les initiatives d'auto-détermination illégitimes» et ont affiché «leur volonté de s'opposer à des ambitions séparatistes qui pourraient saper la souveraineté et l'intégrité de la Syrie». Plus tôt ce 19 juillet, le chef d'Etat turc avait déclaré attendre de la Russie et de l'Iran «leur soutien» dans la lutte contre le terrorisme, citant les principaux mouvements kurdes opérant dans le nord-est de la Syrie, à la frontière turque, note RT. Selon l'AFP, la Turquie cherche à créer une «zone de sécurité» de 30 kilomètres à la frontière avec la Syrie

et espérait obtenir le feu vert de l'Iran et la Russie pour une nouvelle intervention armée dans le nord-ouest du pays. Or, côté iranien, le guide suprême Ali Khamenei a réitéré ce 19 juillet l'opposition de son pays à une éventuelle opération militaire turque en Syrie, la jugeant «préjudiciable». Moscou avait également mis en garde ces dernières semaines Ankara contre un tel projet. Coopération énergétique, exportation de céréales et situation en Syrie. Ainsi, l'Iran et la Russie ont souligné l'importance de leur coopération bilatérale dans les secteurs du gaz et du pétrole. «La coopération à long terme entre l'Iran et la Russie est très profitable aux deux pays [...]». Il y a des ac-

cords et des contrats entre les deux pays y compris dans les secteurs du pétrole et du gaz qui doivent être poursuivis et mis en œuvre totalement», a rapporté un communiqué de l'ayatollah Ali Khamenei, qui a rencontré Vladimir Poutine. «J'aimerais vous remercier pour vos efforts de médiation, pour avoir proposé la Turquie comme terrain de négociations concernant les problèmes de production alimentaire, les problèmes d'exportations des céréales via la mer Noire», a expliqué le dirigeant russe auprès de Recep Tayyip Erdogan, selon un communiqué du Kremlin. La rencontre a lieu en parallèle de la visite du président américain dans la région, dont la Palestine occupée.

Maroc

Une Coordination marocaine dénonce le recul sans précédent des libertés

La Coordination nationale de défense du droit de rassemblement pacifique au Maroc a dénoncé la répression et les abus subis par les militants du parti La Voie démocratique lors de leur sit-in lundi et a appelé à une «position ferme» contre les reculs sans précédent des libertés dans le royaume. Dans un communiqué, la Coordination, qui regroupe plus de 20 organisations de défense des droits de l'Homme, a indiqué «suivre les événements survenus lors du sit-in pacifique organisé par le parti La Voie démocratique (Annahj Addimocrati) devant le siège du ministère marocain de l'Intérieur pour protester contre l'obstruction par les autorités de la tenue de son cinquième congrès en le privant d'avoir une salle à cet effet». Dans ce contexte, elle a expliqué que «la route a été bloquée sur une longue distance par la police du régime du Makhzen pour empêcher les militants d'Annahj Addimocrati et leurs sympathisants d'atteindre le siège du ministère de l'Intérieur». Et d'ajouter que les forces de la police marocaines ont dispersé les manifestants dans différentes rues et ont même agressé physiquement nombre d'entre eux dont Mustapha Brahma, le secrétaire national du parti. La Coordination a, en outre, exprimé sa

«pleine solidarité avec tous les militants qui ont été affectés par la machine répressive et avec le parti La Voie démocratique afin qu'il puisse tenir son congrès dans le respect du délai légal et dans une salle publique», renouvelant son appel à toutes les forces politiques et civiles du royaume à «faire front commun contre ces dangereux reculs dans le domaine des libertés démocratiques». Elle a également souligné que ces reculs dans les libertés «ne visent pas seulement le parti La Voie démocratique mais aussi toutes les forces militantes au Maroc qui ont choisi de défendre honnêtement les intérêts du peuple marocain» et affiché sa détermination à «continuer à œuvrer pour que le parti puisse tenir son cinquième congrès». Des extraits de vidéos publiées par La Voie démocratique sur sa page Facebook ont montré une importante présence policière devant le siège du ministère marocain de l'Intérieur et un usage de la force injustifié par les forces répressives contre les protestataires. Et c'est dans ce sillage que Mustapha Brahma, le secrétaire national du parti La Voie démocratique, a été victime d'une agression de la part des forces de sécurité marocaines, dans le but d'«intimider» les protestataires.



Palestine

Le Président en France pour une visite officielle

Le président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, est arrivé ce mardi soir, dans la capitale française, Paris, en visite officielle, en provenance de la Roumanie, note l'agence de presse palestinienne. Au cours de la visite, le Président rencontrera son homologue français, Emmanuel Macron et discutera des développements politiques dans la région et des relations bilatérales entre les deux pays. Le président Mahmoud Abbas, a quitté la Roumanie aujourd'hui, à l'issue de sa visite qui a duré deux jours, au

cours de laquelle il a rencontré le président roumain, Klaus Iohannis, et le Premier ministre, Nikolai Cheuka, et les a informés des derniers développements liés à la question palestinienne. Pendant cette visite deux accords de coopération dans les secteurs de l'éducation et de la sécurité ont été signés. Le Président est accompagné par le Membre du Comité Exécutif de l'Organisation de Libération, Vice-Premier Ministre, Ziad Abu Amr, le Ministre des Affaires Etrangères, Riyad

Al-Malki, le Chef du Service des Renseignements généraux Majid Faraj, le Conseiller au président pour les affaires religieuses et les relations islamiques Mahmoud, Al-Habbash, le conseiller diplomatique du président Majdi Al-Khalidi, et l'ambassadeur de Palestine en France Hala Abu Hasira. La présidence a également mentionné que le Président Abbas se rendra, mardi, en France, pour rencontrer le président Emmanuel Macron mercredi.

société

Patrimoine

Demeurer la mémoire tout en incarnant le futur

Demeurer la mémoire, c'est incarner le patrimoine culturel et historique commun à la société ou à l'ensemble d'une communauté, c'est représenter toute la sagesse populaire, accumulée depuis la nuit des temps, elle constitue le fruit de siècles de travail des Anciens sur le plan du savoir et de la connaissance. Dans la tradition, la mémoire se nourrit au jour le jour des événements importants que chacun se fait le devoir de retenir, des productions généralement orales en littérature où il s'agit essentiellement de la poésie engagée ou de récits de guerre ; bref de tout peut enrichir de près ou de loin l'héritage moral et culturel comme l'histoire des toponymes, de chaque lieu public ou privé ou l'histoire des villages et des familles. Mais, on ne peut se contenter d'être conservateur du passé, il faut avoir des perspectives futuristes, vivre au rythme du monde moderne et être de son temps. On vous rapporte une belle anecdote qui illustre bien l'actualité. Un artisan armurier d'une époque lointaine avait reçu beaucoup de clients dont certains venaient d'assez loin. L'artisan qui était tout le temps affairé, discutait avec eux tout en veillant scrupuleusement à ses commandes quand tout à coup son petit enfant rentra dans la boutique. C'est ton fils lui dit un des visiteurs, c'est mon fils lui répond l'artisan, que Dieu te le garde et fasse de lui un artisan habile comme toi lui ajouta-t-il, non ! Rétorqua l'artisan, si tu m'aimes bien, souhaite lui d'être de son temps. Cette anecdote montre à quel point cet artisan qui était aussi artisan du langage était moderniste parmi les traditionalistes. Pétri de traditions anciennes, il pensait néanmoins qu'il fallait évoluer au rythme des chercheurs de son époque qui travaillaient sans relâche pour le progrès scientifique et technique.

Ce que signifie : «Demeurer la mémoire».

Cela signifie être détenteur du patrimoine collectif accumulé depuis des générations. Ce patrimoine collectif consiste en un amas de connaissances et de productions personnalisées sur des domaines divers : poèmes à caractère engagé ou religieux, légendes à portée morale et sociale, récits historiques se rapportant aux héros nationaux, sinon aux invasions ou aux conflits entre tribus, on peut parler de légendes des siècles comme il en existe un peu partout dans le monde. Chez nos aïeux, il y avait des gens, hommes ou femmes qui avaient réussi à mémoriser tout le patrimoine commun à un pays ; ainsi ils deviennent une référence pour celui qui cherche à avoir des précisions sur un événement ou un illustre personnage. Il s'agit de véritables bibliothèques vivantes que l'on pouvait consulter à loisir. Il y en avait qui s'étaient spécialisés dans le domaine de la médecine traditionnelle qui était essentiellement végétale, d'autres étaient renommés pour la cuisine ancienne réputée pour ses multiples bienfaits sur la santé de ses consommateurs. Il reste encore quelques unes des recettes de cuisine, à base d'herbes sauvages, qui se sont avérées efficaces à ceux qui les ont reconstituées parce qu'elles ont été transmises par la voie orale. Tout ce riche patrimoine mérite d'être sauvé de l'oubli moyennant des écrits sous des titres divers d'anthologies des œuvres orales anciennes afin



Avoir de vastes connaissances du passé et des perspectives futuristes, tel est le modèle d'homme idéal que l'on souhaiterait devenir.

que les futures générations puissent connaître le passé pour mieux comprendre le présent et se prémunir pour l'avenir. Et pourquoi pas des anthologies des poèmes anciens et des proverbes de grande valeur. Abdelkader Djegloul a beaucoup fait dans ce domaine. On aurait souhaité voir une anthologie des productions littéraires d'expression orale, sinon de la poésie anciennes d'avant Ben M'sayeb, ou Ben Fodil, Ben Guitoun et de leur contemporains. Cela donnerait aux hommes et femmes de lettres intéressés beaucoup de lectures enrichissantes avec des thèmes extrêmement variés allant de la poésie engagée en passant aux problèmes sociaux et personnalisés. Dans l'oralité, masculine et féminine, la chanson a occupé au fil des générations le devant de la scène à caractère revendicatif. Les auteurs qui ont composé les paroles ont voulu surtout valoriser le genre et cela va dans le sens de l'encouragement des masses populaires, comme jadis les anciens esclaves noirs d'Afrique déportés en Amérique, qui chantaient le blues dans les plantations de coton, cela dans le but d'oublier leurs peines avec en perspective l'espoir d'une libération. Beaucoup de vieux hommes de chez nous à l'exemple de monsieur Sahnouni, dans les siècles passés, et doués pour la parole, ils se sont essayés aux fables avec comme personnages des animaux domestiques et sauvages dont le but était de donner des leçons de morale et leur travail a été jugé admirable. Ces fables ont été transmises de bouche à oreille au fil des siècles et anonymement. En oralité, on véhicule les fables au gré des circonstances sans se préoccuper des noms d'auteurs, exactement comme pour les proverbes, maximes, adages populaires qui ont circulé anonymement, dans les temps anciens, comme s'ils étaient tombés du ciel. Imaginons quelqu'un qui a, dans l'ancien temps, mémorisé toute la production orale comme la poésie et les contes divers et en nombre incommensurable comme chez grand-mère qui a occupé une place importante surtout auprès des enfants et de tous les

publics. Ces hommes et femmes qui avaient pu emmagasiner toute cette production orale mérite largement l'appellation d'encyclopédie, tant ils étaient de vraies écoles auprès de qui on pouvait apprendre tous les jours et beaucoup de choses.

Etre conservateur du patrimoine tout en étant à vocation futuriste

Cela remonte à un peu plus d'un siècle, cela est une répétition de ce qui a été relaté précédemment, lorsqu'un artisan sachant travailler le fer et le bois a reçu dans son atelier des clients venus, d'ailleurs, pour de menus travaux et qui profitaient pour discuter utilement avec l'artisan qui était aussi artisan du langage, quand tout à coup, un petit enfant de deux à trois ans fit irruption dans l'atelier. C'est ton fils lui demanda l'un d'entre eux, c'est mon fils lui répondit l'artisan et un autre visiteur enchaina immédiatement pour lui dire, que Dieu vous le protège et fasse qu'il devienne comme vous. Non, rétorqua l'artisan, si vous m'aimez vraiment, faites des vœux pour qu'il devienne quelqu'un de son temps. Et le fils super intelligent a fait de brillantes études qui l'ont éloigné du métier ancestral en l'orientant vers la Sorbonne et au métier honorable de professeur. Normalement les générations se suivent, mais ne se ressemblent pas, chacune doit essayer de faire mieux que celles qui l'ont précédée. De nombreux pays évoluent dans le sens du progrès tout en essayant de ne rien perdre des traditions anciennes tout en étant en compétition sur le plan scientifique et technique. On prend comme exemple le Japon dont la population est attachée depuis la nuit des temps aux traditions anciennes tant sur le plan culturel, vestimentaire que dans l'art culinaire et les rites anciens, gardiens des valeurs sociales et de la personnalité des origines tout en étant à la pointe du progrès et bien connectés vers les dernières découvertes scientifiques et techniques. Le Japon est connu pour être le meilleur sur le plan de l'électronique et de la construction navale. On peut ajouter qu'il

l'un des pays à avoir su concilier le traditionalisme et le modernisme. En effet, on ne peut pas être que conservateur de tout ce qui est traditions, il faut suivre son temps comme l'a si bien dit le vieil artisan alors que le monde évolue à un rythme éfarant vers le progrès scientifique et technique. Et que n'a-t-on pas dit sur l'intelligence artificielle, la luminothérapie, les opérations chirurgicales à distance, etc. On ne peut arrêter le progrès à un rythme tel qu'on devrait s'attendre à de fantastiques inventions qu'il est même impossible d'imaginer. Qui aurait dit-il y a seulement trois décennies que chacun aurait un jour un téléphone personnel pour appeler ou recevoir des appels et que l'on peut porter dans la plus petite pochette d'une chemisette. Même la tablette n'est pas lourde, pourtant quelle merveille, elle vous met en relation avec ceux qui vivent loin, même à des milliers de kilomètres de chez vous ; de plus elle vous ouvre de larges horizons. Qui aurait imaginé, Il y a deux décennies en arrière qu'on pouvait un jour parler à un être cher en le regardant vous parler tel que vous l'avez connu alors qu'il est au Canada ou en Amérique et qui aurait imaginé, seulement en l'an 2000 qu'il arriverait un jour où on pourrait voir en direct quelqu'un des siens en train d'accomplir les rites du hadj. Et cette merveille qu'est l'internet qui vous met en rapport avec tout ce que vous pouvez désirer : le nom d'une capitale ou des renseignements sur une personne illustre, un pays, un livre, tout document historique qui pourrait vous aider à la recherche dans un domaine. La science et la technologie avançant à pas de géant nous promettent pour un avenir proche d'autres merveilles que nous ne pouvons pas imaginer. Donc on ne voit pas comment on ne peut être que des conservateurs et la réalité nous oblige à nous asseoir sur deux mondes, celui des traditions et celui des dernières inventions et découvertes. En réalité, il suffit d'avoir de la volonté et de la ténacité pour ne rien perdre du patrimoine et pour être aussi à la pointe du progrès comme l'ont fait les Japonais.

Boumediene Abed

Boumerdès

60 ans après l'indépendance, Bordj-Menaïel n'a rien vu venir

Beaucoup de Président d'APC se sont succédés à la tête de la collectivité locale de la Commune de Bordj-Menaïel et cette dernière n'a rien vu venir. Autrefois, elle était en avance sur des communes telles que Khemis El Khechna, Boudouaou, Isser, Thenia, Beni Amrane, Dellys et autres agglomérations très huppées, mais la population ménaïelle pense qu'avec les nouveaux élus locaux à l'image des Hirèche Abdelghani, (maire) de Saadaoui Mohamed, de Boudaou Fateh, de Hadjeres Boualem, de Cheklate Sid Ali, de Siad Brahim, de Gaoua Amar, de Gaouaoui Mohamed, de Zerkal Youcef et Azazna Riadh. Beaucoup d'anciens élus ont échoué, ils n'ont rien ramené pour la localité des coquelicots. Qu'avons-nous offert à la jeunesse ménaïelle ? Mais, cependant, la commune de Bordj-Menaïel a besoin de tous ses enfants si elle veut aspirer à un éventuel changement que ce soit dans le cadre socio-économique, socio-culturel, socio-sportif, socio-commercial.

Bordj-Menaïel possède une armada de comédiens à l'image des Baouali Hocine plus connu par Hocine el Visa, Sofiane Dahmani un brillant scénariste et comédien, Bouagar Madjid, un talentueux comédien et scénariste, Omar Fatmouche l'imminent dramaturge, Haddar comédien et scénariste, Omar Chouchane brillant réalisateur de films, Riadh Azazna écrivain et homme de théâtre, Azazna Ahcene et Mohamed d'excellents acteurs de films et de théâtre, Mustapha Azazna, personnage de théâtre et de films et scénariste, Daid comédien. Le petit bambin surnommé Aouini, et Zaouidi acteur et animateur, les talents ne manquent pas à Bordj-Menaïel.

Dans le domaine sportif, et malgré le manque de moyens et d'infrastructures, cela n'empêche que le judo prend

une place choix avec Azzedine Kerbouche, un entraîneur qui a donné beaucoup de champions, la Boxe qui occupe une place honorable et qui a toujours glané des médailles avec l'excellent Ouradi Abdelhalim, le Football qui renaît de ses cendres la JSBM qui actuellement se trouve en division nationale deux. Cette dernière a raté l'accession en division nationale une la saison écoulée et c'est bien dommage.

Actuellement Bordj-Menaïel fait partie des trente-deux communes de la wilaya de Boumerdès. Elle est la première agglomération de par sa superficie (97,80 km²) et la seconde de par sa population. La localité de Bordj-Menaïel surnommée la ville des Coquelicots se trouve dans une région fascinante. Les habitants sont vraiment courtois, polis, accueillants et d'une extrême gentillesse. Elle offre à ceux qui y mettent les pieds pour la première fois une ambiance particulière, la vie est paisible et les habitants vivent apparemment dans l'insouciance puisque la nature a gratifié la région d'un environnement d'une rare beauté. Bordj-Menaïel est habillée d'une couche épaisse d'herbe douce dominée par l'abondance des coquelicots, fleurs aux couleurs rouge et noire qui dégagent une odeur qui embaume l'air avec des senteurs qui chatouillent les narines. C'est ainsi qu'elle est reconnue par la région où pousse cette formidable fleur sauvage et dont les deux clubs de football, la JSBM et le WRBM portent les couleurs des Reds Black. Que de plaisir d'aller visiter cette magnifique agglomération réputée autrefois par ses plus beaux cafés («Le montagnard» de feu Papa Naili, «Le rond-point» de feu Amar El Kini, du café «Les chasseurs» de feu Saïdi, «El Behdja» de feu Ali Ouriachi, du «café d'Alger» lieu de rencontre des T'babla, du café de feu Chabane, lieu de

rendez-vous des émigrés, du café de feu Hocine Hamrioui spécialiste de thé, dont lui seul connaissait le secret de la recette, accompagné de cacahuètes). Cette ville éblouit par son charme légendaire qu'elle étale à des visiteurs en quête de repos et que le Seigneur (Dieu le Tout-Puissant) a gâté de tous les ingrédients de la nature. Bordj-Menaïel est une forteresse qui a connu plusieurs invasions des peuples de la Méditerranée qui l'ont convoitée pour ses richesses naturelles et la trouvaient aussi comme une porte idéale pour poser pied dans la région de la Grande Kabylie. Bordée au Nord par la mer Méditerranée avec ses plus belles plages et d'un littoral paradisiaque où il fait bon vivre (Cap Djinet, Dellys, Tigzirt, Zemmouri El Bahri, Figuier, Boumerdès, Boudouaou El Bahri, Surcouf, la Pérouse, et autres bords de mer et forêts).

Le mois de janvier est la période de l'arrivée des cigognes qui rejoignent les nids des années d'avant et mars-avril sont les mois où les oiseaux de toutes catégories, hirondelles, rouges-gorges, zézours viennent embellir les décors. Bordj-Menaïel montre toujours les stigmates de la Guerre de libération nationale dans une région où les combats étaient durs, résultat d'un lourd tribut donné pour recouvrer l'indépendance du pays. C'est une région fascinante pleine de nostalgie qui vous fait rappeler votre enfance et les bons moments de joie et de plaisir où l'adulte se mélangeait avec les jeunes adolescents pour jouer la grande toupie que l'on surnommait «El Guangui» ou «El Barnina» auxquelles on tuait une grande mouche qu'on faisait rentrer par un clou, lorsque la toupie tournait, elle dégageait un son comparable à une mouche. Qui de nous ne se rappelle pas le cimetière de Sidi-Zahar implanté dans un endroit cap-

tivant plein de souvenirs et de perfection naturelle où les arbres de caroubier pillulaient ? Aussi, le regard projeté au loin nous fait découvrir El Gouba jouxtant le château d'eau plus connu sous le nom de Aïn Bouharrou situé au sommet de la crête menaïelle, en pleines maisons qui portent le nom de la commune, allusion faite aux premiers logements attribués par la mairie de Bordj-Menaïel. Bordj-Menaïel est située dans une région merveilleuse que la nature a gratifié de paysages enchanteurs à couper le souffle et qui regorge de sources naturelles drainées et servies dans des fontaines où les populations partent chercher à bord de leurs véhicules soit à Aïn Tiharakine, Aïn El Hamra, Aïn de Légata, Aïn Skhouna. A proximité de la cascade des chachers, des sources se trouvant dans des coins paradisiaques symbolisent toute la beauté des panoramas splendides. Que d'atouts !

C'est un fait réel puisque Bordj-Menaïel est gâtée par Dame nature, elle bénéficie d'un important potentiel naturel et même touristique composé d'espaces montagneux forestiers, des sites historiques non exploités, des lieux archéologiques laissés pratiquement à l'abandon et sous-médiatisés et où l'on retrouve dans cette région quelques vestiges de l'empire romain et ottoman. Bordj-Menaïel possède beaucoup de potentialités à tous les niveaux pour faire de cette ville une agglomération plus ouverte au monde car elle le mérite amplement.

Et c'est pour cela que nous n'omettrons jamais de dire que Bordj-Menaïel mérite le statut de nouvelle wilaya ou de wilaya-déléguée, ce titre honorifique lui ouvrirait les portes du développement, de l'émancipation

Kouider Djouab

Oum El-Bouaghi 46,74 % de réussite au baccalauréat

Le pourcentage global de réussite de cette année au BAC (2022) toutes filières confondues dans la wilaya d'Oum El Bouaghi a atteint les 46,74%. En comparaison avec celui de l'année précédente qui était de 49,25 %, on constate un léger recul de 2,51 %. Sur 14.126 candidats, 46,74% d'entre eux ont vu leurs efforts scolaires récompensés. A noter que 23 élèves ont décroché leur BAC avec mention excellence et ont pu obtenir une moyenne allant de 18 à 18,97 sur 20. A signaler que la première place est revenue à l'élève Makhati Abdelaali dans la filière science expérimentale du lycée Braknia Ali d'Ain Beida avec une moyenne de 18,97 sur 20. Les établissements qui se sont distingués par un fort taux sont le lycée Boukharouba Ahmed Lakhdar d'Oum El-Bouaghi avec 69,71 % suivi du lycée Soulage Said de Sigus avec 64,78 % et le lycée Ghorab Aissa d'Ouled Hamla avec 64,46%. Saisissant cette occasion, le directeur de l'Education de la wilaya R. Benmassaoud tient à remercier tous les chefs de centres et les encadreurs qui ont déployé des efforts considérables durant les épreuves du baccalauréat.

A. Remache

Ain Beida Arrestation d'un dealer et saisie de 179 comprimés de psychotropes

Poursuivant leurs opérations dans le cadre de la lutte contre la commercialisation de la drogue, nous apprenons que les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Ain Beida sont parvenus à arrêter un dealer et ont saisi des comprimés de psychotropes. L'affaire a été menée dernièrement à la suite d'exploitation d'informations fiables faisant état qu'un individu se dirigeant vers la bourgade de Bir Rogaa située à mi-chemin entre Ain Beida et Oum El-Bouaghi pour écouler des comprimés à usage psychotropes. Après des investigations approfondies et une souricière mise en place, l'opération s'est soldée par l'immobilisation du véhicule et l'arrestation du narcotraffiquant âgé de 31 ans à la sortie de la ville d'Ain Beida. La fouille du véhicule a permis la découverte de 179 comprimés de psychotropes de marque Prégabline 300 mgs emballés dans un sachet en plastique, a-t-on appris le 18/7/2022 par la cellule de communication de la sûreté de wilaya. La même source précise que le mis en cause a été présenté récemment devant les instances judiciaires pour commercialisation des produits pharmaceutiques illégalement qui portent atteinte à la santé publique.

A. Remache

Mostaganem

Des enfants du Sud découvrent la grande bleue pour la première fois

A la grande joie des parents, quelque centaines d'enfants, filles et garçons, de la wilaya d'Adrar et Béni Abbès viennent de découvrir pour la première fois la grande bleue. Agés de 8 à 15 ans, quelque 100 enfants du Sud du territoire national, ont été accueillis à Mostaganem, pour un séjour d'un mois en

bord de mer. Ils sont installés au niveau du centre de vacances d'Ouréah, situé à quelques bornes de Mostaganem, chef-lieu de wilaya pour un long séjour. Cette initiative entre dans le cadre de la politique de solidarité avec les enfants de la région Sud. Les autorités de la wilaya, qui ont accueilli ces

petits hôtes, dont le P/APW de Mostaganem ainsi que le directeur de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Mostaganem, et afin de rendre le plus agréable possible les vacances de ces estivants par excellence, ont mobilisé tous les moyens humains et matériels. Ces enfants qui

viennent des régions de Béni Abbès et d'Adrar, leurs parents sont très satisfaits de cette louable initiative prise par les pouvoirs, apprenon. Ils ont été initiés à diverses activités manuelles et artistiques en plus d'un autre programme riche en animation culturelle.

N. Malik

entretien

Laëtitia Atlani-Duault :

« Les spiritualités en temps de pandémie »

Sous la supervision de l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, un ouvrage collectif riche de sens est né, brisant le silence qui a entouré l'irruption d'un virus planétaire, sans foi ni loi, pour faire la part belle aux témoignages : « Les spiritualités en temps de pandémie », aux éditions Albin Michel.

Traversé par un souffle spirituel vivifiant, ce livre offre un espace d'expression unique à quatorze leaders religieux français et intellectuels ancrés dans chaque communauté. Tous partagent, à la lueur de leur foi, les grands enseignements tirés de deux années terribles, où le Covid-19, tel le pire fléau des temps modernes, s'est brusquement abattu sur le monde.

À l'occasion de la parution de cet ouvrage qui donne notamment la parole à Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la conférence des évêques de France, à François Clavairoly, pasteur et président de la Fédération protestante de France, à Haïm Korsia, grand rabbin de France, à Chems-eddine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, ou encore à Mohammed Moussaoui, président de l'Union des mosquées de France et du CFCM, Laëtitia Atlani-Duault a accepté de répondre aux questions d'Oumma.

Pour quelles raisons était-il nécessaire d'écrire un livre inter-religieux consacré à la pandémie et à ses effets ravageurs ?

Qu'ont à dire de la pandémie de Covid-19 les religions ? Qu'ont-elles à dire de plus que la médecine et la science ? Sont-elles porteuses de réponses qui fassent encore sens au pourquoi un tel fléau ? Car comme l'écrit Paul Ricoeur (2004) : face à l'infortune, « comment peut-on affirmer ensemble, sans contradiction, les trois propositions suivantes : Dieu est tout-puissant ; Dieu est absolument bon ; pourtant le mal existe ? La théodicée est un combat en faveur de la cohérence, en réponse à l'objection selon laquelle deux seulement de ces propositions sont compatibles, mais jamais les trois ensemble ». Avant même le premier confinement, il m'a ainsi paru évident qu'une réflexion inter-cultes, dédiée à la pandémie, était nécessaire. Anthropologue, et par ailleurs membre du conseil scientifique Covid-19, j'appelais donc en mars 2020 les principaux responsables religieux français et leur proposait de créer un espace de réflexion informel sur la pandémie, composé des principaux représentants des cultes de France, soit Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des Evêques de France, François Clavairoly, pasteur et président de la Fédération Protestante de France, Emmanuel Adamakis, métropolitain et président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, Haïm Korsia, grand rabbin de France, Mohammed Moussaoui, président du Conseil Français du Culte Musulman, et Olivier Wang-Ghen, président de l'Union Boudhiste de France.

Puis, dans un second temps, les ont rejoints quelques personnes ancrées dans chaque communauté religieuse, indépendamment du fait qu'ils occupent – ou non – une position dans une institution religieuse : Chems El Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris, Olivier Abel, théologien et philosophe protestant, Véronique Margron, théologienne catholique et présidente de la COREF,



Denis Malvy, théologien orthodoxe et professeur de maladies infectieuses, etc... Vient aujourd'hui le temps du témoignage, un témoignage à quatorze voix provenant de différentes religions et confessions, et alors que nous sommes encore en pleine pandémie.

Que représentent les « figures du blâme » et pourquoi apparaissent-elles en temps de pandémie ? Sont-elles d'essence religieuse ?

En temps d'épidémie, les conditions d'émergence et de propagation de la maladie sont généralement le premier sujet à propos duquel les controverses font rage, tant dans le monde scientifique que dans le monde religieux.

On voit éclore, dans cette recherche des modèles explicatifs, des récits d'épidémie qui, parfois, désignent des « coupables ». Apparaissent alors souvent ce que j'ai appelé ailleurs des « figures du blâme » en temps d'épidémie, figures ancrées dans des contextes culturels, historiques, économiques et politiques locaux et spécifiques à une époque, qui peuvent se chevaucher et sont en constante reconfiguration, mais qui renvoient souvent à certaines catégories récurrentes (les « étrangers » ou perçus comme tels, les « pauvres », les « élites », etc). On peut lire ces figures du blâme en temps d'épidémie comme la trace, potentiellement violente, d'une recherche de cohérence facilement accessible et dans laquelle le couple « pureté versus impureté » servirait de clé de compréhension. Loin d'être l'apanage des textes religieux, on retrouve cependant cette frontière et ses déclinaisons dans nombre de textes sacrés où sont également proposés des rituels de prévention et de réparation permettant un retour à l'équilibre, soit par la réintégration dans le corps social, soit par la tentative d'exclusion des indésirables, humains ou non humains. Une des questions – parmi de nombreuses autres ! – de ce livre est d'explorer si et comment se réactivent, dans les discours religieux, ces figures du blâme en temps de pandémie Covid-19.

Quels sont les grands enseignements que les religions tirent de la véritable calamité que fut cette pandémie ? Les valeurs humanistes universelles que

sont la fraternité et la solidarité sont-elles unanimement prônées ?

Ce livre, issu du cheminement humble voulu par toutes et tous, témoigne de ce que peut apporter un regard croisé venant de différentes religions, qui souvent se font écho, en se voulant en prise sur l'épidémie, les drames qu'elle signifie, le défi qu'elle représente pour le vivre ensemble. Notre groupe d'auteurs aurait pu être différent, il ne représente que lui-même et n'a pas d'autres prétentions, mais il livre ici son témoignage dans un exercice collectif lui-même restitué par un ouvrage qui ne présente pas d'équivalent, à ce jour, à l'occasion d'une épidémie et qui, maintenant, ne demande qu'à être confronté à d'autres regards sur ce moment singulier que nous fait vivre Covid-19.

Alors même que les disciplines biomédicales, de concert avec les pouvoirs publics, s'échinent à contrecarrer la pandémie et qu'on peut fermement espérer qu'ensemble ils y parviendront, il est patent que celle-ci nous a rappelé le tragique de notre condition, exposée qu'elle est, non seulement à la maladie et à la mort, mais aussi à la manière dont elle s'y manifeste en inégalités, en solitudes indicibles, ou en malchances individuelles.

Cependant, le livre nous rappelle – et c'est sans aucun doute son premier enseignement – que les religions ou, plutôt, les communautés humaines qu'elles constituent, habitées par ce tragique, sont toujours susceptibles de prendre à leur compte l'évènement qui fait peur et afflige, en y apportant la réponse de la récollection ou de la réinvention des liens de fraternité.

Au sujet de ce que vous qualifiez d'« exigence de fraternité », pourquoi a-t-elle été perçue par les religions minoritaires, notamment l'islam, comme une exigence tout autant religieuse que républicaine ?

Cette réinvention a entraîné au cours de cette pandémie « de nouvelles solidarités, de nouvelles fraternités qui ont pallié les absences des familles par exemple lors des obsèques, mais également dans la vie quotidienne », comme l'écrit Haïm Horsaia. « Cela a permis d'offrir une aide à tous celles et ceux, sans distinction, qui étaient en train de subir les contrecoups économiques de la crise sanitaire », précise Chems-Eddine

Hafiz. Mais il semble bien, en effet, surtout dans les religions minoritaires, que ce que François Clavairoly nomme une « exigence de fraternité » ait été perçue comme une exigence tout autant religieuse que républicaine. Ainsi, par exemple, pour décrire le destin commun imposé par la pandémie, Mohammed Moussaoui convoque le prophète de l'islam décrivant « un groupe de gens qui prennent place à bord d'un bateau. Certains obtiennent le pont supérieur et d'autres vont à l'entrepont. Lorsque ces derniers ont besoin d'eau, ils doivent passer par le pont supérieur. Si les occupants du pont supérieur ne leur facilitent pas l'accès à l'eau, ils seraient tentés d'y accéder en creusant un trou dans leur emplacement. Et si les autres les laissent faire, tout le monde fera naufrage ; dans le cas contraire tout le monde sera sain et sauf ». Sur ce bateau pris dans la tempête, tient cependant à rappeler Chems-Eddine Hafiz, « durant l'épreuve historique qu'a représenté la pandémie de Covid-19, la majorité des musulmans ont fait corps avec la France ». « Ils furent, ni plus ni moins, des Français comme les autres, nous rappelant cette maxime essentielle : c'est dans les moments de vérité que la République reconnaît les siens », ce que Chems-Eddine Hafiz appelle cette même République à ne pas oublier.

Michel Davy de Virvill, l'un des auteurs de cet ouvrage, souligne que cette crise sanitaire aura permis de « reprendre conscience de notre condition mortelle ». Sans vouloir jouer les Cassandre, ne risquons-nous pas, une fois cette pandémie enrayée, de retomber dans nos travers : à savoir une vision individualiste et consumériste de la vie en société ?

« Nous avons, malgré nous, repris conscience de notre condition mortelle, allons-nous l'oublier à nouveau ou bien saisir cette possibilité de faire de l'égalité digne une valeur d'humanité, une racine de notre vivre ensemble ? », nous interpelle en écho Olivier Abel.

« Nous avons réappris le temps long, et que rien n'est à l'abri du sort », comme disait la philosophe humaniste Simone Weil, « à l'abri de ce qui peut juste arriver. Nous essaierons de ne plus l'oublier ».

Correspondance particulière

Toponymie

Noms de lieux évoquant l'eau

→ C'est au fil des siècles que les noms de lieux ont été inventés et anonymement, en fonction des conditions naturelles ou de la configuration de l'espace choisi pour y fonder une ville ou un village.

Il existe chez nous une diversité d'appellations choisies pour donner un nom à une cité habitée par des hommes et des femmes pour mieux se faire connaître. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il existe chez nous des milliers de bidonvilles accolés les uns aux autres, avec des parois mitoyennes, mais dont l'ensemble n'a pas de nom. On ignore jusqu'à l'identité de ceux qui y habitent depuis des décennies, pour ne pas dire des générations.

Comment est-on arrivé à nommer des lieux ?

Quelquefois, c'est par rapport à la situation géographique qu'un nom de lieu s'impose de lui-même. C'est le cas de Mésopotamie, appelé ainsi sous le prétexte qu'il s'agit d'une région située entre deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. La rivière sur les bords de laquelle on construit des bâtiments donne son nom à la ville créée. Les fondateurs de la cité urbaine, qui devient au bout de quelques siècles une conurbation avec des cités tentaculaires immenses, choisissent un endroit en fonction de ses conditions favorables. Rio de Janeiro en est un exemple. Et que de lacs, de rivières, sinon de proximité avec la mer sont à l'origine des toponymes du genre Reghaïa El Bahri, Boudouaou El Bahri, Zemmouri El Bahri, Oued Fodda, Oued Rhiou. Il arrive que des noms d'oueds servant à désigner un lieu habité, qu'il soit à sec, ou qu'il ait été asséché depuis longtemps, comme Oued Ouchāïah. A partir de la construction d'un château fort, on peut bâtir une ville dont le nom est composé tout en évoquant l'eau. Fort-de-l'eau en fait partie et correspondrait pour sa forme composée à Bordj El Bahri (ex-Cap Matifou).



Tigzirt sur mer rappelle d'autres noms de villes construites sur des sites maritimes pour être appelées à devenir des villes portuaires. Ce qui n'est pas le cas de Azze-foun, sa voisine, et qui signifie langouste, animal marin et toujours en rapport avec l'eau. Peut-être le port d'Azze-foun a-t-il servi de lieu de départ aux bateaux spécialisés dans la pêche à la langouste ?

Des noms de ville évoquant l'eau et l'histoire Tlemcen en est la parfaite illustration en tant que ville historique, la plus ancienne et dont le nom est le pluriel de Tilmas en tamazight, et qui signifie «source», à la manière de Aïn Taya, Aïn Bessem, Aïn Berd, joli nom de ville anciennement appelée Oued Imber. Et que de toponymes en Algérie choisis pour la source qui s'y trouve depuis des temps immémoriaux. Aïn El Hammam s'appelait à l'origine Tala El Hammame.

On se demande maintenant comment des lieux évoquant l'eau aient été gardés pendant la colonisation française sous leur nom d'origine, comme par exemple El Biar, conservé comme tel même si par le temps,

les habitants ne cherchaient pas à faire creuser des puits dans leur jardin, l'endroit étant situé sur le flanc d'une colline et devant receler des nappes phréatiques abondamment alimentées. L'administration coloniale a bien francisé Tidjelabine en l'appelant «Belle Fontaine», en référence à des sources abondantes qui alimentent des fontaines d'eau potable. On est allé, il y a de cela deux décennies, chercher de l'eau près de Tidjelabine, une eau jaillissant de terre, la source se trouvant sur une immense plate-forme.

Quant à Hydra et Corso, ils évoquent, dans leur acception étrangère, non pas seulement l'eau mais des marques d'une longue histoire. Hydra vient du grec et signifie eau ; il est dérivé de hydraulique, hydrologie. Personne ne peut dire à quel siècle remonte ce toponyme à caractère historique, ni quel en est l'auteur étranger au pays. Corso en est un autre, qui viendrait de l'espagnol et qui signifierait cours d'eau. Ce nom a survécu à des siècles de colonisation et à des décennies d'indépendance. Personne n'a pu avancer la moindre ex-

plication sur ses origines, même sous sa forme arabisée. Ce genre de noms propres commençant par rivière et d'origine espagnole est courant.

Sagua El Hamra, au Sahara occidental, et d'où sont originaires les familles maraboutiques de chez nous, s'appelait du temps de la colonisation espagnole : Rio de Oro, rappelant quelque peu Rio de Janeiro de même origine. Restons dans ce genre de toponymes atypiques pour évoquer, Aïn Sefra que tout le monde comprend. Par rapport à quoi lui a-t-on donné la couleur «Sefra», alors que la source en question se situe en région semi-désertique, du côté de l'extrême sud-ouest, pas loin de Béchar. Cette région sèche peut connaître, à la suite d'orages violents, des inondations. C'est là que vers 1903 ou 1908 - cela reste à vérifier - l'écrivaine Isabelle Eberharh a trouvé la mort en se laissant emporter par les eaux d'un oued qui avait considérablement grossi sous un grand orage inattendu. Triste sort, mais histoire fantastique.

Abed Boumediene

Œuvre de Vincent Van Gogh Découverte inédite au dos d'un autre tableau de l'artiste

Un musée écossais a dévoilé une œuvre jusqu'ici inconnue du peintre néerlandais Vincent Van Gogh. Il était caché, et bien conservé, au dos d'un autre tableau de l'artiste. C'est lorsqu'ils ont examiné le Portrait d'une paysanne aux rayons X que les conservateurs du musée ont eu la surprise : au dos de ce tableau bien connu du peintre néerlandais s'en cachait un autre. Il s'agissait d'un autoportrait de Vincent Van Gogh, recouvert et caché par des couches de colle et de carton pendant plus d'un siècle. Il l'aurait peint peu après son installation à Paris en 1886 et sa découverte des impressionnistes. « Quand on a vu la radio pour la première fois, bien sûr qu'on a été super excités », raconte Lesley Stevenson, conservatrice au musée. « De tels moments sont incroyablement rares », s'est réjoui Frances Fowle, conservatrice au National Galleries of Scotland. « Nous avons découvert une œuvre inconnue de Vincent Van Gogh, un des artistes les plus importants et les plus populaires du monde ». L'œuvre montre le

célèbre peintre, barbu, assis avec un chapeau et un foulard autour du cou. On y voit clairement aussi son oreille gauche, que Vincent Van Gogh s'était coupée en 1888, après une violente dispute avec le peintre Gauguin à Arles, en France.

Trouver le moyen de décoller les deux tableaux

On sait que dans un souci d'économiser de l'argent, Van Gogh réutilisait souvent des toiles. Il les retournait et peignait de l'autre côté. C'est justement cette technique qui se révèle aujourd'hui être un vrai casse-tête pour les conservateurs : ils voudraient séparer les deux tableaux, mais il faudra d'abord retirer plusieurs couches de colle et de carton – un travail extrêmement délicat, car il faut bien sûr éviter d'endommager l'autre portrait, celui de la paysanne. L'autoportrait du peintre, reproduit sur une radiographie, sera la pièce phare d'une exposition sur l'impressionnisme qui s'ouvre le 30 juillet (jusqu'au 13 novembre)



à la Scottish National Gallery à Édimbourg. Van Gogh, peintre tourmenté souffrant de maladie mentale dans ses dernières années, peu reconnu de son vivant, était décédé à 37 ans en France après s'être tiré un coup de revolver dans la poitrine. Son œuvre se compose de plus de 2 000 peintures, dessins et croquis. Il a régulièrement

peint des autoportraits, dont 37 étaient connus jusqu'à présent, reflets de l'évolution de son art. En 2021, sa célèbre toile Meules de blé, peinte à Arles en 1888, avait atteint 35,85 millions de dollars lors d'une vente aux enchères chez Christie's à New York, un record aux enchères pour l'artiste.

RFI

Mercato

Lewandowski, un serial buteur pour relancer le FC Barcelone

Désireux de quitter le Bayern et pas retenu en Bavière, Robert Lewandowski ouvre un nouveau chapitre de sa carrière. Après des semaines de rumeurs et négociations, le Barça parvient à ses fins. Le Polonais va bien revêtir la tunique des Culés. Déjà, samedi 16 juillet, le Bayern Munich avait annoncé un «accord oral» avec le FC Barcelone pour l'attaquant. Le club catalan a confirmé et n'a pas tardé à communiquer sur la présence du joueur auprès de l'équipe actuellement en stage de présaison à Miami (Floride), aux États-Unis. Dans la soirée du mardi 19 juillet, Barcelone a cette fois annoncé un accord total avec le champion d'Allemagne pour le transfert du buteur. «Le FC Barcelone et le Bayern Munich sont parvenus à un accord pour le transfert de Robert Lewandowski pour un total de 45 millions d'euros + 5 millions d'euros de bonus. Le joueur signera un contrat avec le club pour les quatre prochaines saisons. La clause de départ a été fixée à 500 millions d'euros», indique le communiqué. Le Polonais, âgé de bientôt 34 ans, n'avait plus qu'une année de contrat du côté des Munichois. Robert Lewandowski est la quatrième recrue des Blaugranas cet été après l'Ivoirien Franck Kessié et le Danois Andreas

→ Trois jours après un accord verbal, le FC Barcelone et le Bayern Munich ont trouvé un accord total pour le transfert de Robert Lewandowski du club bavarois vers l'institution catalane. Après avoir tout gagné en Allemagne, l'attaquant polonais débarque dans un Barça en reconstruction et dont il doit être le fer de lance. Le transfert ne faisait plus l'ombre d'un doute.

Christensen, arrivés libres en provenance de l'AC Milan et de Chelsea, et après Raphinha, acheté 58 millions d'euros à Leeds. Avec le Brésilien et le Polonais, le Barça a déjà dépensé bien plus d'argent qu'à l'été 2021. Il y a un an, le club était au bord de la faillite, étranglé par une dette de 1,35 milliards d'euros et contraint de voir s'en aller sa légende Lionel Messi au PSG, l'état des finances ne permettant pas de le conserver. Depuis, la situation s'est un peu arrangée. Le FC Barcelone est toujours endetté mais respire mieux. Son président, Joan Laporta, est parvenu à étaler le remboursement de la dette du fleuron de Catalogne. La vente des droits TV a apporté une manne financière non négligeable, tout comme celle d'une branche merchandising. Enfin, le Barça a conclu le plus gros contrat de sponsoring de son histoire avec le «naming» du futur Camp Nou. Le stade emblématique portera le nom de Spo-

tify, ce qui permettra au club de récolter 435 millions d'euros. Comme la saison dernière, il faut encore que les Catalans réduisent leur masse salariale, toujours trop importante. Une condition indispensable pour pouvoir inscrire les recrues de l'été. Il y a un an, il avait déjà fallu négocier serré pour parvenir à enregistrer les nouveaux joueurs. Un défi que les dirigeants doivent encore relever pour la saison 2022-2023. Avec Barcelone, Robert Lewandowski plonge dans un monde nouveau, après douze années passées en Bundesliga, d'abord au Borussia Dortmund (2010-2014) et ensuite au Bayern Munich. En Bavière, le Polonais a tout gagné et s'est élevé parmi les meilleurs joueurs du monde. Auteur de 344 buts et 72 passes décisives en 374 matches, il laisse son empreinte dans l'histoire du géant allemand, battant au passage certains records de l'illustre Gerd Müller. Arrivé à la fin de son histoire avec le

Bayern, «Lewy» avait fait du FC Barcelone sa cible prioritaire pour poursuivre sa carrière. Son nouveau club avait besoin d'une gâchette de ce style. L'Argentin Sergio Agüero, arrivé l'été dernier en provenance de Manchester City, n'a pu prendre part qu'à cinq matches en Catalogne avant de mettre un terme à sa carrière en raison d'un problème cardiaque. L'ex-Lyonnais Memphis Depay, arrivé il y a un an aussi, n'a pas donné entière satisfaction avec 13 buts inscrits. Le prêt de Luuk de Jong a été un échec. Pierre-Emerick Aubameyang a lui été prolifique avec 13 buts marqués depuis son arrivée fin janvier, mais il ne pouvait être la seule option principale pour l'entraîneur Xavi. «Je suis prêt à relever ce nouveau défi. J'ai toujours voulu jouer en Liga et dans les grandes équipes, donc le Barça constitue une belle opportunité pour moi. Je suis là pour aider le Barça à retrouver les sommets et à remporter le plus de titres possibles», a déclaré le néo-Blaugrana à la chaîne du club lundi. Le FC Barcelone, qui reste sur trois saisons sans trophée, disette plus vue depuis le début des années 2000, compte sur lui pour redorer son blason et prouver qu'il reste un mastodonte en Espagne comme en Europe.

R. S.

Ligue 1

Calendrier de la saison 2022-2023

Calendrier de la saison 2022-2023 de la Ligue 1 professionnelle de football, dévoilé, mardi, à l'issue du tirage au sort effectué au siège de la Ligue de football professionnel (LFP) à Alger :

1^{re} journée : USM Alger-MC El Bayedh, CS Constantine-USM Khendhela, ASO Chlef-JS Kabylie, CR Belouizdad-HB Chelghoum Laid, NC Magra-Paradou AC, RC Arbaâ-MC Oran, US Biskra-ES Sétif, JS Saoura-MC Alger.
2^e journée : USMK-USMA, JSK-CSC, HBCL-ASO, PAC-CRB, MCO-NCM, ESS-RCA, MCA-USB, MCEB-JSS.
3^e journée : USMA-JSK, CSC-HBCL, ASO-PAC,

CRB-MCO, NCM-ESS, RCA-MCA, USB-JSS, MCEB-USMK.
4^e journée : HBCL-USMA, PAC-CSC, MCO-ASO, ESS-CRB, MCA-NCM, JSS-RCA, USB-MCEB, JSK-USMK.
5^e journée : USMA-PAC, CSC-MCO, ASO-ESS, CRB-MCA, NCM-JSS, RCA-USB, MCEB-JSK, USMK-HBCL.
6^e journée : MCO-USMA, ESS-CSC, MCA-ASO, JSS-CRB, USB-NCM, RCA-MCEB, PAC-USMK, HBCL-JSK.
7^e journée : USMA-ESS, CSC-MCA, ASO-JSS, CRB-USB, NCM-RCA, USMK-MCO, JSK-PAC, MCEB-HBCL.

8^e journée : MCA-USMA, JSS-CSC, USB-ASO, RCA-CRB, NCM-MCEB, ESS-USMK, MCO-JSK, PAC-HBCL.
9^e journée : USMA-JSS, CSC-USB, ASO-RCA, CRB-NCM, MCEB-PAC, USMK-MCA, JSK-ESS, HBCL-MCO.
10^e journée : USB-USMA, RCA-CSC, NCM-ASO, CRB-MCEB, JSS-USMK, MCA-JSK, ESS-HBCL, MCO-PAC.
11^e journée : USMA-RCA, CSC-NCM, ASO-CRB, MCEB-MCO, USMK-USB, JSK-JSS, HBCL-MCA, PAC-ESS.
12^e journée : NCM-USMA, CRB-CSC, ASO-MCEB, RCA-USMK, USB-JSK, JSS-HBCL,

MCA-PAC, ESS-MCO.
13^e journée : USMA-CRB, CSC-ASO, MCEB-ESS, USMK-NCM, JSK-RCA, HBCL-USB, PAC-JSS, MCO-MCA.
14^e journée : ASO-USMA, CSC-MCEB, CRB-USMK, NCM-JSK, RCA-HBCL, USB-PAC, JSS-MCO, MCA-ESS.
15^e journée : USMA-CSC, USMK-ASO, JSK-CRB, HBCL-NCM, PAC-RCA, MCO-USB, ESS-JSS, MCEB-MCA.
NB : le coup d'envoi du Championnat de Ligue 1 de football sera donné le week-end du 26-27 août prochain avec le déroulement de la 1^{re} journée. ■

Transfert

Avec Suarez et Clauss, l'OM accélère son mercato

Un attaquant, le Colombien Luis Suarez, arrivé à Marseille, un latéral, le Lenois Jonathan Clauss, en approche : l'OM a accéléré sur le marché des transferts mardi. Mais «il faut être patient», a répété le président Pablo Longoria. «Le mercato, ça se termine le 31 août», a insisté le dirigeant de l'Olympique de Marseille, au stade Vélodrome, en présentant les trois premières recrues du club cet été : l'ancien Havrais de 19 ans Isaak Touré, l'international congolais Chancel Mbemba (ex-Porto) et Samuel Gigot, ancien joueur du Spartak Moscou (1^{re} division russe). Trois défenseurs, et aucun nom ronflant. Mais les choses se sont accélérées dans les dernières heures. «Un accord de principe a été trouvé avec Lens» pour l'arrivée du latéral droit international français Jonathan Clauss, a ainsi confirmé Pablo Longoria. Spécialiste des centres, l'Alsacien, 4e meilleur passeur de Ligue 1 la saison passée (11 passes

décisives), devrait vite retrouver sous le maillot olympien un certain Luis Suarez. Un attaquant, comme son homonyme, l'ancien serial-buteur uruguayen de Liverpool ou du FC Barcelone, 35 ans, mais Colombien celui-là, et beaucoup plus jeune, 24 ans. «L'Olympique de Marseille et le Grenade CF (1^{ere} division espagnole) sont parvenus à un accord pour son transfert», avait annoncé dans la nuit le club marseillais sur son site internet, en parlant d'une visite médicale «dans les prochaines heures». Et d'autres pourraient encore rejoindre l'effectif marseillais, a confirmé Pablo Longoria, en annonçant un accord de principe avec le club espagnol du Celta Vigo pour l'arrivée du gardien Ruben Blanco, 26 ans, future doublure de son compatriote Pau Lopez dans les buts après le départ de Steve Mandanda à Rennes. Au total, ce sont donc six nouvelles recrues qui pourraient embarquer

pour l'Angleterre vendredi, pour une semaine de préparation intense sous les ordres du nouvel entraîneur de l'OM, le Croate Igor Tudor. Et d'ici le 31 août, date de fin du mercato, le jeu de chaises musicales pourrait continuer à l'OM. «L'objectif est de finir avec un effectif de 22-23 joueurs, plus ce n'est pas une bonne gestion pour un club», a averti Pablo Longoria, en précisant être «dans la partie finale des négociations avec (le club brésilien de) Botafogo» pour céder l'attaquant Luis Henrique. Longuement interrogé, aux côtés des trois nouvelles recrues présentées mardi, le président de l'OM a en tous cas développé sa philosophie sur le marché des transferts : «Il y a différents types de marchés, un marché des joueurs titulaires, un marché des remplaçants, un marché des investissements», ces «joueurs de projet», d'avenir, comme Isaak Touré par exemple. ■

Blessé au dos

Fin de stage pour l'Algérien Boudaoui

Touché au dos, le milieu de terrain international algérien de l'OGC, Nice Hicham Boudaoui, a été contraint de quitter la ville d'Algarve (sud du Portugal), où le Gym est en stage de préparation d'intersaison depuis le 14 juillet, rapporte le club pensionnaire de la Ligue 1 française de football mardi sur son site officiel. «Le milieu international algérien rentre à Nice, où il recevra des soins adap-

tés et poursuivra le travail d'une manière individuelle au centre d'entraînement », précise la même source. Le club azuréen n'a pas donné plus de détails concernant la blessure de Boudaoui (22 ans) qui sera donc forfait à l'occasion du match amical que disputeront les Niçois mercredi face à Braga. Le natif de Béchar a contracté la même blessure à deux reprises lors de la saison écoulée

dans un intervalle de deux mois, l'empêchant de participer à plusieurs matches avec son club. De son côté, l'autre international algérien de l'OGC Nice Andy Delort « sorti prématurément face à Fulham (samedi 0-2, nldr), reste pour sa part avec le groupe. L'attaquant se trouve actuellement en phase de reprise », conclut le club français. ■

FOOTBALL

Ligue 1

Le CRB entamera la défense de son titre à domicile face au HBCL

Le CR Belouizdad, triple détenteur du Championnat de Ligue 1 de football, entamera la défense de son titre à domicile face au HB Chelghoum-Laid, à l'occasion de la 1^{re} journée de la saison 2022-2023 prévue les 26 et 27 août, selon le tirage au sort du calendrier dévoilé mardi par la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel. La JS Kabylie, vice-championne d'Algérie, se rendra quant à elle à l'Ouest pour défier l'ASO Chlef. L'affiche de cette journée inaugurale mettra aux prises au stade du 20-Août 1955 de Béchar la JS Saoura au MC Alger. Les deux promus : le MC El-Bayadh et l'USM Khendhela entameront leur aventure parmi l'élite en déplacement face respectivement à l'USM Alger et au CS Constantine. La saison footballistique 2022-2023 verra la présence de 16 équipes au lieu de 18, dans le cadre du nouveau système de compétition.

Le programme de la première journée

USM Alger – MC El-Bayadh
CS Constantine – USM Khendhela
ASO Chlef – JS Kabylie
CR Belouizdad – HB Chelghoum-Laid
NC Magra – Paradou AC
RC Arbaâ – MC Oran
US Biskra – ES Sétif
JS Saoura – MC Alger



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur financier : **Ouahid Kouba**
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Mondial de handball

Le Sept national débutera face à la Serbie le 13 janvier

le match à suivre

Ligue 1

Le CRB entamera la défense de son titre à domicile face au HBCL

football

Blessé au dos

Fin de stage pour l'Algérien Boudaoui

Fin des 25^{es} Championnats africains de handball Une nouvelle ère pour les Verts ?

Une ère nouvelle pour le handball est annoncée. Après ce 25^e Championnat d'Afrique de handball, organisé au Caire, place aux attentes et aux espoirs qui sont nombreux.

Face aux médias, les joueurs jouent francs. «Le minimum pour nous est d'avoir réussi à nous qualifier», déclarait Berkous à l'arrivée de la délégation algérienne à l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger. Voilà, une déclaration qui résume la déception du groupe. Au tournant d'une autre question d'un confrère, il dira «si nous devons parler des difficultés dont pâtit la discipline... ça va nous prendre énormément de temps, elles sont très nombreuses, ce n'est pas le moment...» Et enfin, un autre message pour les membres du directoire «ils doivent se ressaisir et ne pas laisser le handball dans cette catastrophe».

Le président du directoire ne s'en cache pas... Le président du directoire du handball, Abdelkrim Bendjemil, reconnaissait l'existence de ce malaise lors de l'interview accordée à la *Gazette Foot*, et dont l'extrait qui suit a été repris dans la synthèse publiée dans notre édition du mardi «il est temps de s'occuper des équipes... Allez voir les clubs pour comprendre dans quelles installations et conditions, travaillent-ils, il faut mettre les moyens avant de penser à une quelconque médaille ou trophée, le talent existe, il faut maintenant l'exploiter en améliorant ses conditions de jeux».

Éviter de croiser les mêmes conditions. Il revient maintenant, au directoire de traiter la masse de questions qui risque de peser et maintenir le même rythme d'engagement à son même niveau au lieu de dynamiser les réponses par des actions qui remettront en marche le handball vers les podiums internationaux.

La Fédération algérienne de handball est aujourd'hui face à sa mission. C'est un peu sortir de soi pour aller à la rencontre de l'autre et en communication, comme l'expliquent les sommités, tous veulent réellement entendre, comprendre afin d'entamer un nouveau chantier, qui sera totalement différent de celui qui a failli cimenter le développement de la discipline. Le gouvernement promet d'intervenir. Le ministre de la Jeunesse et des



■ Un nouveau départ pour le Sept algérien.

(Photo > D. R.)

Sports Abderezzak Sebagg qui accueillait les Verts à l'aéroport international Houari-Boumediene, en compagnie du président du Comité olympique et sportif algérien, Abderrahmane Hammad, faisait part de sa satisfaction personnelle de la qualification au Mondial de janvier 2023 après sa victoire sur son homologue guinéenne sur le score de 27 à 26.

Ayant amplement compris les conditions dans lesquelles s'est préparé le Sept, il promet que la situation ne restera pas figée et qu'elle connaîtra une mutation à toutes les échelles, afin que de pareilles affiches ne se reproduisent plus. Il affirmera que «le ministère ne lésinera sur aucun moyen, afin que la préparation pour le Mondial puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles».

Les conflits personnels en sont la cause. Le ministre évoque la cause de la régression du niveau de la sélection nationale de handball. «Les conflits personnels au sein de la

Fédération algérienne de handball, dira-t-il se sont répercutés négativement sur le niveau de la sélection nationale». Il ajoute «on a saisi la Fédération internationale de handball afin de programmer une Assemblée générale électorale pour élire le nouveau président de la FAHB. On devrait annoncer le date les élections dans les deux prochains jours». Un espoir qui va inéluctablement faire retrouver tout le dynamisme du Sept pour s'engager dans la prochaine compétition, non seulement mais aussi pour retrouver son rythme de performance.

Contourner les conflits personnels

Qu'elle est finalement la grandeur d'une équipe élue pour prendre la mesure de la professionnalisme et de l'engagement de l'équipe nationale qui tanguent au rythme des conflits internes ? Si ce n'est tenir la barre mais aussi contourner les croisements des vents et des tempêtes qui menacent la stabilité d'une équipe, en l'occurrence celle du handball... accepter le

changement pour éviter le pourrissement d'une situation qui vient de faire l'objet d'une humiliation.

Des engagements pour retrouver les podiums

Les joueurs avaient tenté de déployer l'énergie qu'il fallait pour réaliser de meilleurs résultats, mais quelque chose n'a pas fonctionné, sans doute ses structures restées trop proches de ce pour quoi, freine l'autre plutôt qu'avancer ensemble vers des objectifs qui feront hisser bien haut l'emblème national lors des compétitions internationales.

Soyons optimistes pour le Mondial qui aura lieu en (Suède-Pologne) prévu en janvier, retrouver le sourire après les engagements du gouvernement, exprimés par le ministre de la Jeunesse et des Sports.

H. Hichem

■ TFI : Allemagne - Autriche à 19h

■ BeIN Sports 3 : Tournoi WTA de Palerme à 17h

La Der

Mondial-2023 : Le Sept national débutera face à la Serbie le 13 janvier

La sélection algérienne de handball (messieurs) entamera le 28^e Championnat du monde 2023 en Pologne et en Suède (11-29 janvier), en affrontant la Serbie le vendredi 13 janvier à la salle Spodek à Katowice (Pologne), dans le cadre de la 1^{re} journée du tour préliminaire (Gr. E). Le Sept national enchaînera en défiant le Qatar, champion d'Asie, le dimanche 15 janvier à la même enceinte, avant de conclure le tour préliminaire face à l'Allemagne, le mardi 17 janvier toujours à la salle Spodek. L'Algérie a validé son billet pour le Mondial, en battant lundi la Guinée (27-26), en match de classement pour la 5^e place de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2022, qui a vu la consécration de l'Égypte, large vainqueur en finale face au Cap-Vert (35-27). Lors du dernier Mondial-2021 en Égypte, l'Algérie a terminé à la 22^e place au classement final (sur 32 pays participants, NDLR), se contentant d'une seule victoire décrochée au tour préliminaire face au Maroc (24-23). Pour rappel, l'Afrique sera représentée aux Mondial

2023 par cinq équipes : l'Égypte, le Cap-Vert, le Maroc, la Tunisie et l'Algérie.

Voici par ailleurs le calendrier du groupe E du Mondial-2023 (salle Spodek/ Katowice):

1^{re} journée (Vendredi 13 janvier) :

Serbie - Algérie

Allemagne - Qatar

2^e journée (Dimanche 15 janvier) :

Allemagne - Serbie

Qatar - Algérie

3^e journée (Mardi 17 janvier) :

Algérie - Allemagne

Qatar - Serbie.

La composition des huit groupes

La composition des huit groupes du Championnat du

monde de handball messieurs.

Pour rappel, l'Algérie, 5^e à la CAN 2022, évoluera dans le groupe E au mondial 2023 avec l'Allemagne, le Qatar et la Serbie.

Résultats du tirage au sort:

Groupe A : Espagne, Monténégro, Chili, Iran

Groupe B : France, Pologne, Arabie Saoudite, Slovaquie

Groupe C : Suède, Brésil, Cap Vert, Uruguay

Groupe D : Islande, Portugal, Hongrie, Corée du sud

Groupe E : Allemagne, Qatar, Serbie, Algérie

Groupe F : Norvège, Macédoine du nord, Argentine, Pays-Bas

Groupe G : Égypte, Croatie, Maroc, États-Unis

Groupe H : Danemark, Belgique, Bahreïn, Tunisie

Les rencontres se déroulent dans 9 salles (4 en Pologne et 5 en Suède) du 11 au 29 janvier 2023.